

RÉFORMÉS

NOVEMBRE 2024

Edition Nord-vaudois / N°81 / Journal des Eglises réformées romandes



Que vivent les jeunes protestant·es ?

8

SOLIDARITÉ
Partager plutôt
que gaspiller

9

CULTURE
Des clichés
pour dépasser
ses souffrances

12

RENCONTRE
Virginia Markus,
un itinéraire militant
et spirituel

25

VOTRE RÉGION

ÉDITION
SPÉCIALE
FESTIVAL
BREF



SOMMAIRE

5

ACTUALITÉ

BREF: un week-end pour faire la fête et réfléchir

7

Les youtubeurs prennent d'assaut le Prix Farel

8

La solidarité alimentaire continue à se développer

9

CULTURE

Une exposition pour reconstruire son estime de soi

12

RENCONTRE

Virginia Markus – L'itinéraire inattendu de la militante des droits des animaux



14

DOSSIER: OSER DES CONVICTIONS

16

Penser la décroissance

17

Quand l'humour fait le jeu de l'écologie

18

Se faire élire dans son Eglise

19

Jusqu'où s'engager ?

20

Témoignages sur le jeûne de consommation

21

Vivre sa spiritualité par la musique

23

SPIRITUALITÉ

Croire en quelque chose de plus grand

24

Dorothee Sölle : réunir mystique et politique

25

VOTRE REGION

25

Riverboom: trois protestants dans une voiture en Afghanistan

DANS LES CANTONS VOISINS

NEUCHÂTEL

Le travail jeunesse se fera en Région

MUTUALISATION Dans le cadre du processus de mutualisation en cours à l'EREN, le travail jeunesse (dès 12 ans) se fera en Région dès août 2025. Cinq postes ministériels de 60 à 80% ont été mis au concours pour le futur service interparoissial de l'accompagnement de la jeunesse. ▲

BERNE-JURA

Budget à l'équilibre

INSTITUTION Le Synode d'arrondissement se réunira le 9 novembre pour voter le budget 2025. Il est équilibré, malgré une baisse de 30000 fr. des rentrées d'impôts, grâce à l'effort financier des paroisses, au gel des salaires et à une réduction du poste « médias ». Aurore Boillat et Caroline Witschi seront consacrées au ministère pastoral ce jour-là. ▲

GENÈVE

Recueillement interreligieux pour la paix

PAIX La cathédrale Saint-Pierre a accueilli, le 7 octobre dernier, un temps de méditation pour la paix. Organisé avec la Plateforme interreligieuse de Genève et l'Appel spirituel de Genève, il a réuni des représentants des religions chrétiennes, juive et musulmane. ▲

Collaboration avec le festival BREF



La rédaction de *Réformés*, dans un souci de diversité, de renouvellement et d'ouverture aux jeunes, a accueilli en tant que rédacteurs en chef invités des membres de l'équipe du festival réformé romand BREF, leur laissant les commandes de cette édition. Ils ont choisi l'essentiel des sujets et des articles, les ont relus, ont sélectionné les photos... Et rédigé certains textes ! ▲

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 10 (tous les matins).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (matin, lu - je).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes fréquences le dimanche, à 19h, sur **RTS La Première**.

Babel dimanche, à 11h, sur **RTS Espace2**. Sans oublier **Respirations** sur **RJB** le samedi, à 8h45, ainsi que sur **www.respirations.ch**.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur **RTS Espace 2**.

Les cultes radio du 10 novembre à Orzens (VD) et du 1^{er} décembre à Bienne pourront également être suivis en images sur **RTS deux** et **celebrer.ch**.

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **www.reformes.ch/newsletter**.

MAGAZINE

Le numéro d'automne de la revue **Itinéraires** est consacré à la thématique « Dire oui ». **www.revue-itinéraires.ch**.

LAUSANNE

Inquiets de l'avenir de notre magazine, le Mouvement chrétien citoyen organise une soirée de réflexion. **Réformés**: que fait-on de l'avis des lecteurs? **Mercredi 20 novembre, à 19h30**, à l'Espace Martin Luther King (sous l'église Saint-Laurent).

MOUTIER

Envie de participer au choix des prochains thèmes de dossier? De faire un retour sur les dernières éditions de **Réformés**? Venez rencontrer la rédaction le **jeudi 7 novembre, à 19h**, au Foyer. **www.reformes.ch/lecteurs**. ▶

CONSTRUIRE UN FESTIVAL POUR VIVRE SA FOI



Nous sommes étudiant-es – nous, c'est Simon Zürcher, Adrien Despont et Lyah Emery – et nous organisons le festival **Battement Réformé**, ces 2 et 3 novembre à Morges (voir p. 5) en tant que membre de la coordination.

Notre postulat de départ : nous ne sommes pas en symbiose avec l'Église traditionnelle, celle où il faut se lever le dimanche matin pour aller au culte. Alors, on imagine autre chose, à notre image et avec nos valeurs. On crée un espace inclusif et bienveillant, où la rencontre et l'engagement sont centraux. Chacune et chacun peut y nourrir son cœur et se remplir de la joie de partager.

Notre pari, cette année : que toutes et tous osent s'ouvrir et découvrir afin de repartir dans leur quotidien avec le sentiment de faire partie du grand tout, ou, du moins, de la jeunesse protestante.

Ici, on met du sens et on s'éclate. Car nous avons aussi besoin de lancer des projets pour le fun, pas seulement parce que c'est nécessaire, important, juste ou sérieux. Cela n'empêche pas que nous sommes habités par un rêve : rassembler les 15-25 ans, les inspirer et leur donner une impulsion. L'impulsion d'une vie intense et riche.

▶ S. Z., A. D. et L. E.

L'ADN de **Réformés Réformés** est un journal indépendant financé par les Églises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, **www.reformes.ch** – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch) **Journalistes** redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, nathalie.ogi@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE – JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch), Noriane Rapin (BE – JU, noriane.rapin@reformes.ch) et Natacha Houriet (BE – JU, natacha.houriet@reformes.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch)

Service lecteurs et lectrices Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) **Couverture de la prochaine parution** du 2 décembre 2024 au 2 février 2025 **Une** © Simon Zürcher

Graphisme LL G _DA (letzialocher.ch) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

« Haïr » ne fait pas partie de notre vocabulaire !

A propos de l'édito de notre édition d'octobre.

« La rédaction a raison de nous appeler à résister à la haine. Mais elle doit aller plus loin : les mots « haïr », « haine », « vengeance » ne font pas partie du vocabulaire d'un chrétien. Ce sont des sentiments profondément opposés aux valeurs de l'Évangile. Ce devait-être le b.a.-ba du catéchisme. Les mots ont un pouvoir : les bannir du vocabulaire constitue la meilleure manière d'en bannir les sentiments. »

► Jacques-André Haury, Leysin

Gauche dangereuse pour la France

A propos de l'enquête sur le positionnement des chrétiens en France, dans notre édition de septembre.

« Vous mentionnez le journal, français *La Croix* du 9 juin, qui précise que selon un sondage, 42 % des catholiques et 37 % des protestants auraient voté pour l'extrême droite aux élections européennes. Si le FN du temps de Jean-Marie Le Pen peut être considéré comme un parti d'extrême droite, l'est-il encore aujourd'hui ? Certains aiment à le dire, d'autres pensent que non. Vous ne parlez guère de la gauche (extrême), pourtant un réel danger pour la France. [...]. Où va le christianisme dans tout ce chaos religieux ? Où l'islamisme, bien intégré en France, la mènera-t-il ? »

► Christiane Doll

Nous payons des impôts

A propos de la mort programmée de *Réformés* (notre édition d'octobre).

« Votre journal *Réformés* est très intéressant et je le lis avec un plaisir toujours renouvelé. C'est pourquoi je ne comprends pas pourquoi les Églises protestantes romandes ne voudraient plus en financer la publication. Dans le canton de Berne [...], nous payons des impôts d'église importants [...]. En outre, le Grand Conseil bernois vient d'accorder une subvention de près de 30 millions de francs par année aux Églises nationales [...] Comment alors peut-on prétendre que nos Églises ne pourraient plus financer ce journal ? Le journal *Reformiert*, que les paroissiens alémaniques des Églises protestantes du canton de Berne reçoivent, a une

conception similaire et je n'ai pas entendu ni lu qu'il serait question de le supprimer pour le remplacer par quelque chose d'autre de moins intéressant. »

► Line Bussard, Berne

Note de la rédaction : le système de financement des Églises et du journal diffère d'un canton à l'autre.

Système à deux vitesses

Sur le même thème.

« Les Églises protestantes romandes (... dont je fais partie !) sont-elles tombées sur la tête ? Ce journal gratuit est un super-canal de communication, tant pour les informations générales, les thèmes des dossiers que pour les activités des différentes paroisses. Il n'est vraiment pas sûr qu'une formule payante ait du succès. Où les personnes sans abonnement trouveront-elles les infos concernant leur paroisse ? Sur internet, je suppose... Ce sera un système à deux vitesses ! »

► Natalie Favre, Montreux

Ecrans sans âme

Sur le même thème.

« Nous apprenons que l'Église protestante a l'intention de renoncer au journal *Réformés*. Nous en sommes attristés et, à vrai dire, scandalisés. Dans une société qui se déchristianise, en proie à une déferlante de violence, menacée par la récurrence du fascisme, nous trouvons du réconfort dans vos pages. Elles nous apportaient l'écho des valeurs qui nous ont été inculquées et que nous nous sommes efforcés de transmettre à nos enfants. »

► Claudine et Jean-Daniel Houriet, Tramelan

Dernier lien avec l'Église

Sur le même thème.

« De culture protestante, non-pratiquant, je me situe probablement dans ce que le TransformAction Lab – dont il est question dans la même publication – nomme « reliance à soi, aux autres, et au Vivant ». Ainsi, le seul contact que j'entretiens avec la religion s'opère au travers de votre toujours intéressant magazine. Or ce lien ne saurait être assuré par le projet d'un périodique payant annoncé comme un « journal pour initiés » auquel souscrit la Conférence des Églises réformées de Suisse romande (CER). »

► Philippe Jeanloz

Enfin un journal ouvert

Sur le même thème.

« Tristesse et incompréhension devant la décision des Églises de Vaud, Neuchâtel, Berne et du Jura. Nous avons enfin un journal largement ouvert sur les problèmes de notre société et pas seulement sur ceux des Églises. J'espère qu'une solution sera trouvée pour que *Réformés* continue à nous enrichir. »

► Jean-Pierre Keller, Presinge

Un outil qui rassemble

Sur le même thème.

« Le journal *Réformés* n'est pas qu'un simple périodique ; il est un vecteur de lien social, un moyen de communication essentiel entre les croyants, les paroisses et ceux qui, même à distance, s'intéressent encore aux valeurs du protestantisme. Renoncer à ce média, c'est aggraver encore davantage la déconnexion entre les Églises et la société civile. Pourquoi priver les protestants d'un outil de rassemblement qui contribue à maintenir un sentiment d'appartenance et de solidarité ? Alors que nous traversons une époque où l'individualisme et la désertion des Églises sont de plus en plus marquants, *Réformés* offre un espace pour débattre, se retrouver, et partager des réflexions sur la foi dans un monde en mutation. »

► Jacques Pfister, Yverdon-les-Bains

Sur le même thème.

« Je vois avec anxiété implorer la presse généraliste régionale. C'est vrai. Mais l'annonce de l'implosion de *Réformés* m'interpelle plus encore. En effet, comme moi, de nombreux protestants se distancient des lieux de culte, mais restent proches des valeurs chrétiennes. *Réformés* reste souvent l'un des derniers liens avec notre institution, notre Église. D'où mon incompréhension. »

► Charles Steiger, Landecy

Précision

Si Castellion a été choqué de la mise à mort de Servet, comme évoqué dans notre page « livres » d'octobre, sa condamnation pour hérésie n'est pas le seul fait de l'Inquisition catholique, comme on pourrait le croire en lisant nos lignes. Il a également été condamné et mis à mort par les autorités protestantes.

Un week-end pour fêter et nourrir sa vie spirituelle

La seconde édition du festival de jeunes **Battement Réformé** aura lieu les 2 et 3 novembre à Morges.

DIVERSITÉ Entre 600 et 700 jeunes sont attendus à Morges (VD) durant le premier week-end de novembre pour la seconde édition du festival **Battement Réformé**, abrégé **BREF**. Initiatrice du projet, la Conférence des Eglises réformées (CER) souhaite un festival « par et pour les

jeunes ». Une promesse largement tenue, même si deux aumôniers de jeunesse se glissent parmi les 15 membres du comité.

« Espérer, c'est agir » était le slogan de l'édition de novembre 2022 à Neuchâtel. Cette année, c'est autour du thème « oser ouvrir » que les jeunes s'interrogeront sur leur identité de protestants réformés. Concerts, DJ, ateliers, expositions, conférences, stands, food truck, prière de Taizé et même un bal seront proposés sur les sites de Beausobre et de la Maison des Associations, au temple et à la chapelle des Charpentiers. Un programme riche qui, du samedi 10h au

dimanche dans l'après-midi, permettra même aux plus courageux de faire une nuit blanche. Spiritualité, sport et détente se côtoieront dans la variété d'activités proposées. Faire face à ses cicatrices, réduire son impact écologique, allier musique metal et foi, interculturalité, s'initier au cirque, apprendre la danse folk ou à gérer un mal-être seront autant de thèmes abordés dans les ateliers imaginés par le comité ou des organisateurs proches de la mouvance réformée. Un festival aussi divers que le mouvement protestant réformé peut l'être. **▲ J. B.**

Programme www.battement.ch.

NOS TEMPLES ONT DU TALENT

Les lieux de culte regorgent de surprises. Vous connaissez une bizarrerie ou une anecdote qui mériterait d'être connue ? Partagez-la : redaction@reformes.ch.

Histoire et poésie



© Simon Zürcher

B

ÉCRIT
PAR
L'ÉQUIPE
DE BREF

IMAGINATION Le charme du temple de Vuitebœuf, situé dans le district du Jura-Nord vaudois, réside à la fois dans son architecture singulière, tout en finesse, et dans son histoire. Construit en 1904 afin de remplacer l'église de Penneau, l'édifice préside le village de sa flèche élançée. Trois reproductions d'inscriptions sont visibles sur un pan de mur intérieur. Les originaux figurent toujours sur les cloches de la tour de Pennau, maigres vestiges d'une paroisse florissante au Moyen Âge. Tout ici incite à la plénitude et à la contemplation. La hauteur du plafond boisé, le lustre central et les grands vitraux latéraux ornés de fleurs de lys vous donnent l'impression d'être dans une salle de bal. L'imagination s'emballa et chacun-e est transporté-e à travers le temps.

Cette histoire fait partie d'un voyage itinérant, entre différents lieux de culte, à la recherche de la beauté des temples. Une aventure parcourue « sac au dos » par deux jeunes en Eglise. **▲ Lyah Emery**

Appel à la paix

LEVANT « Nous sommes profondément alarmé·es par le mépris persistant du droit international qui ne fait que perpétuer le cycle de la violence et des punitions collectives tragiquement à l'œuvre dans plusieurs conflits dans le monde », a déclaré le pasteur Jerry Pillay, secrétaire général du Conseil œcuménique des Eglises (COE), relayé par un communiqué. Le COE se déclare « profondément préoccupé par l'escalade de la violence au Liban et à Gaza » et réaffirme son engagement « en faveur de la justice, de la paix et de la dignité de toutes les personnes ». Le secrétaire général a également qualifié d'« intolérables » les attaques actuelles lancées par Israël, « provoquant des destructions généralisées et la perte funeste de vies humaines civiles ». Fondé en 1948, le COE représente 500 millions de chrétiens dans le monde. Son siège est à Genève. ▀

La peine de mort ne dissuade pas

JUSTICE A l'occasion de la 22^e Journée mondiale contre la peine de mort, le 10 octobre, la Coalition mondiale contre la peine de mort a fait le point sur les études existantes. Un travail difficile à mener faute d'outils statistiques fiables, relaie dans un communiqué l'ACAT-Suisse (Action des chrétiens pour l'abolition de la torture). L'un des rares indicateurs existants est la comparaison des taux d'homicides avant et après le changement de pratique dans les Etats ayant aboli la peine de mort ou la comparaison des taux d'homicides entre Etats rétentionnistes et abolitionnistes. Des méthodologies qui amènent à la conclusion qu'« aucun consensus scientifique ne prouve que la peine de mort dissuade efficacement la criminalité ». ▀

Tradition hollywoodienne contestée

POLÉMIQUE Inspirée par les films américains, la tradition du père accompagnant sa fille à l'autel fait débat en Suède. Le parlement de l'Eglise

luthérienne devra trancher à la suite d'une motion demandant l'interdiction de cette pratique, rapporte RTSreligion. Traditionnellement, dans l'Eglise de Suède, les couples remontent ensemble l'allée sur le chemin de leur vie commune dans le mariage, explique *Expressen*. Une pratique qui a peu marqué les représentations culturelles, souligne le quotidien. Ce que les motionnaires critiquent, c'est de ritualiser la transmission d'une jeune vierge par son père à un nouveau tuteur. « Ce que la remise de la mariée symbolise, nous ne pouvons pas le bénir devant Dieu et l'assemblée », dénonce la pasteure Sara Waldenfors, l'une des deux signataires de la motion. Cette pratique, choisie par environ 20 % des couples, fait débat depuis longtemps dans le pays de Fifi Brindacier. En 2010, lors du mariage de sa fille la princesse héritière Victoria, le roi Carl Gustaf l'avait accompagnée sur la moitié de la travée. ▀

Départs de formateurs de ministres

DÉMISSIONS Daniel Chèvre, responsable de la formation initiale des pasteurs réformés, et Didier Halter, directeur de l'Office protestant de la formation (OPF), ont tous deux quitté cet office de la Conférence des Eglises réformées romandes (CER). Le site protestant-formation.ch précise que le premier poursuit son ministère au service de Terre Nouvelle et de l'aumônerie œcuménique des personnes handicapées du Jura et que le second part « en raison de divergences sur les modalités de mise en œuvre du nouveau dispositif de formation ». Sollicité par l'agence Protestinfo, il n'a pas souhaité en dire davantage. ▀

Le don de Berthe

MYSTÈRE Un dessin représentant une pierre sculptée surplombant l'entrée sud de la collégiale de Neuchâtel, datant du XII^e siècle et détruite au XVII^e siècle par crainte du rétablissement du catholicisme, a été retrouvé dans des archives, il y a une quinzaine d'années, relate RTSreligion. Cette pièce, appelée « tympan » par les architectes, est ornée d'une représentation de la Vierge Marie recevant la maquette de l'église des mains de Berthe. Le mari de celle-ci, Ulrich II, seigneur de Neuchâtel, ne figure que sur le côté en prière. L'exposition « Le don de Berthe », à voir jusqu'au 15 juin aux Galeries de l'histoire, explore le rôle de cette figure féminine. www.dondeberthe.ch. ▀

Capacités mises en valeur

INCLUSION A l'occasion du 25^e anniversaire du Réseau œcuménique de défense des personnes handicapées (EDAN), le Conseil œcuménique des Eglises (COE) a organisé, le 1^{er} octobre, une discussion en ligne sur l'inclusion des jeunes handicapé·es. Les participant·es ont réfléchi aux acquis du Réseau et exploré des moyens d'inclure les jeunes handicapé·es dans le mouvement œcuménique. Des intervenant·es ont évoqué l'importance de combattre la stigmatisation et d'encourager l'engagement des jeunes comme leaders actuels et pas seulement comme les leaders de demain, rapporte le site du COE, oikoumene.org. ▀ **J. B.**

Étudier la Bible décembre 2024 – juin 2025

Un laboratoire communautaire - Vivre en chrétiens au 1^{er} siècle



Les communautés chrétiennes du 1^{er} siècle sont de véritables laboratoires, pleins de sens de l'à-propos dans un mélange d'adaptation et de résistance au monde environnant. Pour elles, tout est à inventer : la manière de célébrer, les règles de vie communautaire, les comportements éthiques, les relations à l'état romain et à la citoyenneté, le rapport au monde économique et à son pilier qu'est l'esclavage, les pratiques alimentaires. Étudier ce foisonnement, c'est tenter de répondre à la question : pourquoi le christianisme naissant a-t-il survécu parmi une multitude de religions émergentes à la même période ?

Programme, renseignements et inscriptions :
Office Protestant de la Formation (OPF), Place Coquillon 2, CH-2000 Neuchâtel
 +41 32 853 51 91 / cbc@protestant-formation.ch / www.etudierlabible.ch

Les youtubeurs prennent d'assaut le Prix Farel

Le cinéma Rex de Neuchâtel accueillera le festival international de films éthiques, spirituels et religieux du 15 au 17 novembre.

ÉVOLUTION Créé en 1967, le Prix Farel se présentait comme « Festival international du film à thématique religieuse » jusqu'à sa dernière édition, en 2021. L'intitulé a alors été modifié en écho aux changements perceptibles depuis plusieurs années déjà : la manifestation se présentait comme une rencontre autour de l'éthique, de la spiritualité et de la religion au lieu de la seule « thématique religieuse ».

L'évolution de la manifestation se poursuit cette année. Le programme des projections présentées durant trois jours au cinéma Rex de Neuchâtel propose trois catégories : explainers, documentaires courts et documentaires longs. Les fictions et le Prix du public disparaissent donc de l'offre.

« Nous avons reçu peu de fictions parmi les candidatures », explique Camille Andres, nouvelle directrice du Prix Farel et journaliste à *Réformés*. « Nous avons donc décidé de renoncer à cette catégorie qui nous apparaissait, avec le comité, de

toute façon comme ne faisant pas partie de notre ADN. Les propositions, cette année, témoignent d'un intérêt particulier pour l'écologie et ce que la crise écologique nous fait vivre à toutes et à tous », constate la directrice. « En revanche, j'ai été surprise de voir que nous recevions peu de propositions en lien avec le genre ou l'orientation sexuelle. »

Des films qui donnent des clés

Nouvelle venue, la catégorie « explainers », des courts ou moyens métrages de vulgarisation ou de démythification, a fait l'objet d'un soin particulier. « Notre but n'était pas d'avoir des explainers « confessionnels ». L'idée était de chercher des films qui donnent des clés pour comprendre des questions éthiques ou théologiques et non qui essaient de défendre une position croyante. Nous ne recherchions donc pas des productions vidéo prosélytiques, mais plutôt de gens qui sont en train d'inventer un nouveau métier, de nouveaux formats

vidéo pour expliquer le fait religieux », dit Camille Andres. Le comité a donc contacté un grand nombre de producteur·ices de contenus en adéquation avec le ligne souhaitée pour cette catégorie. Nombre de ces youtubeurs seront d'ailleurs présents durant le festival.

Finalement, 30 films de 2 minutes à 1h46 seront projetés, pour plus de 170 candidatures reçues. Deux débats figurent également au programme, l'un sur l'usage de l'intelligence artificielle dans les reconstitutions historiques, l'autre sur les solutions pour vérifier la crédibilité d'un contenu. **▲ J.B.**

Infos

Prix Farel 2024, **du vendredi 15 au dimanche 17 novembre, de 9h à 23h**, au cinéma Rex, faubourg de l'Hôpital 16, Neuchâtel. Entrée gratuite, contributions libres. www.prixfarel.ch.

Petite sélection subjective

La Suisse et les gourous

EXPLAINER Extrait de la série *L'éthique helvétique* de RTS.ch, *Pourquoi les Suisses sont fous de gourous* explore la relation plutôt ouverte des Suisses avec les mouvements religieux minoritaires. Le pays a pourtant connu l'une des pires dérives en la matière avec la tragédie de l'Ordre du Temple solaire. **▲**

Pourquoi les Suisses sont fous des gourous, à voir **vendredi 15 novembre, à 9h**. 26 min.

Joie de vivre

DOCUMENTAIRE COURT « Tant qu'à être malade, autant l'être avec des cheveux », plaisante Marie-Lise Chouinard, alias Cherry, avec sa coiffeuse. Elle est malade, sait que la médecine ne peut plus rien pour elle et, pourtant, elle est rayonnante. L'infirmière s'inquiète, une amie lui dit qu'elle est dans le déni : « Dans le déni de quoi ? Que je vais mourir ? Mais tout le monde est dans le déni ! Tout le monde va mourir ! » **▲**

Cherry, à voir **samedi 16 novembre, à 12h30**. 22 min.

Accueil contesté

DOCUMENTAIRE LONG Riace est un village de Calabre. Les jeunes partent dans le Nord chercher du travail. Riace voit dans l'accueil des migrants l'occasion de redonner vie au village. Enseignant idéaliste, Domenico Lucano, nommé maire trois fois, mène une politique d'accueil pas toujours en conformité avec les lois. Jusqu'au jour où il écope d'une condamnation de treize ans de prison. **▲**

Un paese di resistenza, à voir **samedi 16 novembre, à 10h**. 90 min.

Partager plutôt que gaspiller

Des dizaines d'associations, parfois méconnues, pratiquent la solidarité alimentaire en Suisse. Tables du Rhône ou les Banquets-Foodsave développent deux modèles de redistribution.



REPORTAGE Un cabas débordant à la main, Olga, réfugiée ukrainienne de 38 ans et maman d'une fillette de 6 ans, sort de la distribution alimentaire organisée chaque lundi par les Tables du Rhône à Bex : elle a pu obtenir un paquet de bonbons pour sa fille qui en raffole. Cette distribution hebdomadaire, la seule à laquelle elle se rend, est « essentielle » pour elle, car elle lui permet de compléter ses repas.

Dans la file, on croise aussi Alicia (prénom d'emprunt), réfugiée congolaise auparavant employée dans le marketing, qui commencera bientôt un emploi d'auxiliaire de santé. Ou encore Alexander, 60 ans, qui a fui la situation politique au Venezuela. Pour lui, la nourriture est profondément ancrée dans sa culture : il a choisi sans hésiter les épis de maïs. Car ici, on peut sélectionner ce que l'on veut dans l'offre du moment. Mais pas question de toucher !

L'organisation est bien huilée : les 130 familles qui viennent chaque semaine –

munies d'une carte des services sociaux – la connaissent sur le bout des doigts. Ce sont les bénévoles, un groupe de femmes soudées, rodées et à l'écoute des besoins tant que faire se peut, qui distribuent. Aujourd'hui, elles donnent exceptionnellement quelques produits d'hygiène.

Tables du Rhône, association née en 2006, est spécialisée dans l'alimentaire : ses 300 bénévoles ont récolté près de 400 tonnes de nourriture en 2023 auprès de plusieurs grandes enseignes (Migros, Coop, Manor...), mais aussi de producteurs locaux, soit l'équivalent de 15 000 repas destinés aux personnes précarisées. L'essentiel est distribué dans ses neuf antennes locales. L'association a conscience de fournir une aide « structurelle », explique son président, Bernard Premand, ancien président du Grand Conseil valaisan, qui prépare pour 2025 la rénovation d'un hangar de stockage mis à disposition par la Ville de Monthey. Pour lui, l'étatisation de cette aide serait « une erreur ». Pour autant, la coordination

et les synergies entre associations « doivent encore être développées ».

Car les associations actives dans le domaine sont nombreuses en Suisse romande. Comme Tables du Rhône, elles ne fournissent souvent que des produits non périmés, donnés par les enseignes de grande distribution, qui, au dire de différents acteurs, « ont sensiblement amélioré la gestion de leurs stocks ces dernières années ». D'après l'association foodwaste.ch, qui s'appuie sur les chiffres de 2019, 2,8 millions de tonnes d'aliments sont perdus ou jetés annuellement en Suisse. Le commerce de gros et de détail ne serait responsable que de 10 % de ces pertes, contre 28 % pour les ménages.

« Plus un aliment est gaspillé tard dans la chaîne alimentaire (*par exemple par les ménages*, NDLR), plus l'impact environnemental est fort en raison des ressources énergivores utilisées pour le produire, stocker, acheminer et commercialiser », détaille Karim Hächler, responsable de projets à foodwaste.ch, qui prône des manières simples et joyeuses de lutter contre « ce fléau ». Au premier rang desquelles l'organisation de Banquets-Foodsave « anti-gaspi » gratuits, composés d'aliments sauvés, préparés par des chefs cuisiniers.

► **Camille Andres**



À VOIR
AU
FESTIVAL
BREF

BREF organise un Banquet-Foodsave gratuit, ouvert à toutes et à tous, **le dimanche 3 novembre, à**

12h, à Beausobre (Morges).

Envie de tester ? Plus d'informations sur battement.ch.

Des clichés pour effacer les stigmates

Des photographies qui montrent comment des jeunes dépassent leurs souffrances : c'est l'exposition réalisée pour le festival BREF par la sociophotographe Tania Emery.



EXPOSITION Vingt jeunes de 15 à 25 ans posent devant un fond noir, tenant chacun·e une pancarte où figure un mot qui définit leur combat : « honte », « persévérance », « autonomie », « solitude », « sacrifice » ou encore « guerrière ». Chacun·e est appuyé·e sur une malle, objet métaphorique des souffrances que l'on porte. L'image est sobre, intimiste. Certain·es ont l'air triste, d'autres présentent un visage plutôt serein.

« L'idée de ces photographies est de montrer comment ces jeunes ont réussi à

transcender leur détresse, qu'elle soit visible ou non », explique Tania Emery, qui a soigneusement sélectionné ses modèles pour ce projet. Car, si l'on en croit les professionnels de la santé, les adolescent·es et les jeunes sont nombreux et nombreuses, de nos jours, à porter de bien lourds bagages.

« Beaucoup pratiquent la scarification. Pour certain·es, c'est même à qui s'infligera la blessure la plus profonde. Vient ensuite la honte des cicatrices », souligne la photographe. « C'est la raison pour laquelle oser montrer sa vulnérabilité et se voir, avec peut-être les traces de ses blessures, est une étape fondamentale dans leur processus de libération. »

L'exercice demande un réel lâcher-prise devant l'objectif, et s'accompagne parfois de moments forts en émotions. Tania Emery salue d'ailleurs le courage de

ces volontaires, qui montrent l'exemple à d'autres jeunes de leur âge, mais également à bien des adultes. « Dans ce projet, il n'est pas question de cultiver le pathos de leur histoire. Il s'agit au contraire de permettre à ces jeunes de se projeter dans l'avenir. »

Retrouver la confiance

Fondatrice de l'association Corps à cœur, en 2021, Tania Emery a inventé son métier de sociophotographe. Son travail s'adresse à des personnes en situation de fragilité, pendant ou après une maladie, un accident, une amputation ou de graves brûlures. Les clichés ont alors pour but de les aider à reconstruire leur estime d'elles-mêmes, à retrouver confiance, grâce aussi à un accompagnement professionnel. Elle collabore parfois avec des médecins.

Cette ancienne enseignante du secondaire travaille également depuis plusieurs années spécifiquement avec des adolescent·es en milieu scolaire. Dans son studio de Saint-Prex (VD), elle les aide à adoucir le regard qu'ils ou elles posent sur leur apparence en cette période de transition, souvent empli de doutes, de fragilité et de remises en question.

« Les aider à reconstruire leur estime d'eux-mêmes »

Tania Emery a été contactée par les jeunes du festival BREF afin de réaliser cette exposition. Par le passé, elle s'est beaucoup impliquée dans l'Eglise et offre encore à l'occasion ses talents de photographe aux paroisses de la Région de La Côte. En plus de son exposition, elle donnera également une conférence, qui sera accompagnée d'une mise en scène avec les jeunes de son projet. **► Nathalie Ogi**

À VOIR
AU
FESTIVAL
BREF



L'exposition
« Oser se dévoiler, par-delà les cicatrices entre 15 et 25 ans » vous intrigue ?

Rendez-vous à Beausobre, au Cube, les 2 et 3 novembre, pour y retrouver les photos de Tania Emery.

Génération en quête de sens

MUSIQUE Au travers des différents titres de l'album *Caméo*, Suzane aborde des thèmes allant de la nostalgie et des souvenirs à l'engagement féministe et la critique sociale, en passant par l'identité, l'amour, la vulnérabilité, la responsabilité écologique et la quête de sens, tout en célébrant la joie de vivre. Tout est prétexte à introspection chez Suzane, qui nous invite à poser un regard neuf sur des réalités partagées.

Morceau phare de l'album, *Génération désenchantée* nous dépeint la désillusion d'une génération qui, dans un monde en crise et malgré la possible emprise du désespoir, doit garder espoir et s'appropriier ce monde qui est aussi le sien. C'est également un hommage au titre *Désenchantée* de Mylène Farmer, qui, il y a trente ans, parlait déjà d'un monde de chaos.

Avec *Caméo*, Suzane nous propose une œuvre musicale aux sonorités électro-pop qui témoigne à chaque morceau d'une des nombreuses et complexes facettes de la vie. Derrière les rythmes dansants se cache une réflexion sur nos vies et notre société qui nous touche jusque dans notre propre existence. Tout en nous parlant de son vécu, Suzane a réussi le pari de mêler l'intime à l'universel. En bref, un album sur lequel chanter, danser haut et fort la vie dans toute sa complexité. On se réjouit de découvrir le prochain, déjà en préparation ! **▲ A. D.**

Caméo, Suzane, Wagram Music, 2022 en CD ou streaming.

Nature, douceur et simplicité

DOCUFICTION Ce documentaire suisse invite à la réflexion et sensibilise toutes les tranches d'âge à la préservation de la nature. On suit l'histoire d'un père de famille qui entraîne ses deux enfants et leur chien dans les hauteurs valaisannes. Il leur fait découvrir le trajet de l'eau dans les bisces ainsi que les animaux et végétaux qui peuplent la montagne. Ces randonnées sont aussi un moyen pour le père de préserver sa relation avec ses enfants. En effet, toute la famille est désertée par l'absence de la maman. Ils tentent donc de lui envoyer un bateau de bois avec un message pour qu'elle revienne à la maison. Découvriront-ils les secrets de la montagne et, surtout, maman reviendra-t-elle compléter la famille ? **▲ Lyah Emery**

La Fabuleuse Histoire de la conquête de l'eau, documentaire de Raphaël Blanc, Artemis Films, 2023.

Défi relevé

AVENTURE L'explorateur mondialement connu Mike Horn est un homme qui ose, au péril de sa vie parfois. Il retrace son aventure à ski dans l'Arctique, entre le cap Arkticheskiy et le pôle Nord géographique, avec son ami Børge Ousland : 57 jours d'expédition, dans la nuit la plus totale et sans assistance externe. Pas de lumière, une dérive constante, de la glace ultrafine, des ours et la morsure du froid font partie du défi, courageusement relevé. **▲ L. E.**

Objectif : pôle Nord de nuit, Mike Horn, Folio, 2008, 224 p.

Un jeu pour stimuler la spiritualité

JEU DE SOCIÉTÉ Créé et illustré pendant le Covid par les frères de la communauté de Taizé afin de pallier leurs difficultés financières, ce jeu a été inspiré par la vie des Pères du désert, ces moines qui, entre le IV^e et le V^e siècle, cherchaient à approfondir leur foi en vivant dans des régions désertiques d'Égypte.

« Kellia » fait référence à un type d'ermitage où les moines résidaient en cellules, parfois en petites communautés. Le jeu se déroule donc dans ce cadre historique et spirituel,

Les joueurs incarnent des moines qui tentent de survivre et de progresser dans leur cheminement spirituel à travers les épreuves. Ils doivent surmonter des défis (physiques, spirituels ou autres) tout en maintenant un équilibre dans leur vie monastique. Il y a des moments de réflexion, de prière ou de prise de décisions cruciales. Les joueurs peuvent être confrontés à des défis spirituels (tentations, solitude, privations) ou naturels (chaleur du désert, manque de ressources).

Plus qu'un divertissement, ce jeu constitue un outil de méditation et de réflexion sur la foi, la patience et la persévérance. Il allie spiritualité et entraide, partage et communauté, et s'inscrit ainsi dans la tradition de Taizé.

▲ Mélanie Sinz

Kellia : Le risque du désert, jeu de société, 12 ans et plus, 2 à 4 joueurs, disponible sur taizez.fr.



LUS
PAR
BREF !

Osez l'intériorité ! **BREF** propose une nuit de spiritualité avec les chants de Taizé entre le **2 et le 3 novembre, de minuit à 6h**, à la chapelle des Charpentiers, Morges.

L'apôtre Paul essaierait de résoudre des problèmes relationnels

Dans une thèse à paraître en 2027, Marie Duruz analyse de manière historico-critique la rhétorique de l'apôtre Paul concernant la prostitution et les implications de ces textes sur les plans théologique et relationnel.



Comment vous êtes-vous orientée vers ce sujet ?

MARIE DURUZ Un travail de mémoire sur les relations hommes-femmes dans la première épître de Paul aux Corinthiens m'a confrontée à un questionnement existentiel : est-il compatible, dans ma vie de foi, d'être chrétienne et féministe ? Toutes ces affirmations violentes (silence imposé aux femmes, hiérarchie entre les sexes) ont servi d'appui – parfois davantage que les Évangiles – pour justifier le conservatisme social. J'avais le sentiment qu'en Église on avait dépassé l'idée de la soumission des femmes, mais pas celle de « l'égalité dans la différence ». Cette perspective selon laquelle

La recherche

« La re-sémantisation de la *porneía* dans les épîtres proto-pauliniennes », Faculté de théologie et sciences des religions, UNIL.
Direction : Simon Buttica.

il existerait des essences féminines et masculines complémentaires a été développée et érigée en modèle relationnel par le catholicisme, en réaction aux premières idées féministes. Elle contribue à essentialiser les rôles masculin et féminin... et à maintenir des stéréotypes.

N'existe-t-il pas déjà quantité de lectures féministes de Paul ?

La question de la *porneía* – prostitution et sexualité – chez Paul a déjà été traitée, mais pas de manière systématique. Et ce travail a beaucoup été fait dans le monde anglo-saxon, pas chez les francophones, où l'idée est très ancrée qu'une approche « neutre et objective » doit passer par l'effacement de tous les aspects militants. De l'autre côté de l'Atlantique, les chercheurs ont plus de facilités à introduire des éléments de sociologie contemporaine dans leurs analyses de textes, tout en résistant à l'accusation d'anachronisme ou de relecture biaisée. Notre société est imprégnée de la réception du christianisme, donc il existe des enjeux de société dans la lecture d'un texte biblique. Il ne s'agit pas que d'être un homme ou une femme au sein d'une communauté ecclésiale, mais bien de l'influence du contexte judéo-chrétien sur la construction de relations sociales entre humains hors des Églises.

Quelles sont vos premières découvertes ?

Pour le moment, au milieu de ma recherche, je tends vers l'idée que Paul, dans toute sa manière d'évoquer

la *porneía*, essaie de résoudre des problèmes relationnels dans la ville de Corinthe. La notion de *porneía* apparaît à Corinthe, où il devait sans doute exister des divisions entre croyants vivant leur foi en Christ mais continuant à avoir des comportements issus de leur socialisation gréco-romaine. Après la conversion, l'adhésion sociale à des coutumes « païennes » pouvait s'avérer incompatible avec la foi en Christ. Si effectivement ce sont des questions

relationnelles qui poussent Paul à mobiliser tout ce vocabulaire de la sexualité, cela permettrait d'ouvrir des pistes. Ses textes n'évoqueraient pas tant ce que l'on a le droit de faire dans le registre sexuel, mais comment entrer en relation de manière adéquate. Cela permettrait de déconstruire des visions enfermant de la sexualité

et d'ouvrir des pistes pour construire des relations basées sur la réciprocité, plutôt que sur la domination.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

« Notre société est imprégnée de la réception du christianisme »



À VOIR
AU
FESTIVAL
BREF

Marie Duruz sera présente à **BREF le samedi 2 novembre, à 17h**, pour une conférence gratuite

intitulée « Oser déconstruire » sur le genre aujourd'hui, dans la Bible et dans l'Antiquité.

Plus d'informations : battement.ch.

Virginia Markus

« Je me sens reliée dans le subtil à l'ensemble du vivant »

Elle bloquait les abattoirs, libérait poules et cabris. Elle accompagne désormais la reconversion des éleveurs et veille sur des animaux sauvés de la boucherie. Un itinéraire militant et spirituel.

VOCATION Depuis cinq ans, l'autrice et militante des droits des animaux se consacre corps et âme à quarante vaches, moutons, cochons et lapins. Animaux qui ont échappé à la boucherie, recueillis au sanctuaire qu'elle a fondé à Frenières-sur-Bex. Après les années d'actions confrontantes, mais sans violence – installation nocturne de caméras dans des abattoirs, libération d'animaux, entraves à la construction d'un abattoir –, Virginia Markus poursuit son but, autrement.

Au sanctuaire, elle organise des événements et des visites, dispense des formations pour la conception et la gestion de lieux d'accueil pour animaux dits « de rente » et accompagne des éleveurs en quête de reconversion. Admiratif, l'écrivain Antoine Jaquier se dit frappé par « le respect gagné auprès des agriculteurs locaux. Eux comprennent la responsabilité de s'occuper d'animaux, parfois blessés. Certains expriment leur malaise face à l'ambiguïté d'aimer des animaux qu'ils vont tuer. Son association, Co&xister, aide des professionnels à aligner éthique et pratique ».

Aimable et concentrée, Virginia Markus fait visiter le domaine et répond à toutes les questions avec vivacité, clarté et précision. Peu d'émotions : sa démarche est avant tout rationnelle. Elle découle

pourtant d'une sensibilité particulière. Enfant, Virginia s'entendait mieux avec ses chats, chiens, lapins et des chevaux, qu'avec les autres enfants. « Nous nous comprenions sans avoir besoin de mots, sans les codes, attentes, déceptions qui parasitent la communication humaine. J'ai toujours eu un côté très brut dans ma manière d'entrer en relation. Frontalement et sans arrière-pensée, comme les animaux. »

Végétarienne à 18 ans, végane à 24 ans, le déclic lui vient d'un éleveur : pourquoi sépare-t-il de sa mère le veau nouveau-né ? « Pour que tu puisses manger du fromage. » Choc : le veau n'est « qu'un déchet de l'industrie laitière ». Sans veau, pas de lait, mais s'il tête, adieu fromage et beurre. « L'humain est la seule espèce animale qui, à l'âge adulte, consomme sans nécessité le lait maternel d'une autre espèce et extermine ses petits. En niant l'impact de cette pratique sur l'environnement et la santé humaine. »

La suite est cohérente. À côté de son travail d'éducatrice, Virginia Markus mène l'enquête sur la filière, interroge ses acteurs, sans cacher sa position. Son premier livre, *Industrie laitière – Une plaie ouverte à suturer*, témoigne de sa rigueur intellectuelle. S'opposer physiquement à l'exploitation des animaux ne suffit pas, elle veut alerter l'opinion publique pour que, concernée, elle impose l'évolution d'un système obsolète. Les animaux de rente devraient avoir les mêmes droits que les animaux de compagnie. Et « à terme, tous devraient être émancipés ». Virginia Markus travaille à un objet parlementaire interpartis modifiant l'Ordonnance de protection des animaux. Mêmes droits aux animaux de rente sortis du circuit de la production alimentaire qu'aux

animaux de compagnie ! Chaque jour passé avec ses pensionnaires renforce son credo. « J'ai appris bien plus avec eux qu'à l'école d'éducation sociale... » lâche-t-elle avec un sourire. Elle cite Maman Ondée, la truie qui d'instinct sait à la fois donner à ses petits l'attention et la chaleur nécessaires et les pousser hors de son espace vital, pour elle et pour qu'ils conquièrent vite leur autonomie.

Des enseignements évoqués avec sensibilité dans *Ce que murmurent les animaux*. Le cheval Tawaki lui a fait cadeau de rêves prémonitoires – elle a pu ainsi désamorcer des situations potentiellement conflictuelles. D'autres l'ont éclairée sur la mort. Comment ? « En mourant ! Chacun

« J'ai plus appris avec les animaux qu'à l'école d'éducation sociale »

m'a appris quelque chose sur comment on accompagne ce moment-là, intervenir ou pas, comment ressentir ce que veut l'individu. » Le deuil ? « Certains entrent en dépression à la mort d'un congénère, d'autres le reniflent, comme un salut, et puis s'en vont. Nous, hu-

maines, sommes sûrs qu'il faut souffrir et manifester une profonde tristesse. Or il y a aussi des morts qui se passent très sereinement. C'est pourquoi le sanctuaire propose des cérémonies de deuil pour les humains. Nous l'avons fait pour une amie chère. Je trouvais magnifique d'accompagner le deuil tout en célébrant tous les proches présents, en les ramenant dans le cycle de la vie, pour certains en connexion avec les animaux. Sans refouler la tristesse. Cela a apporté beaucoup de joie et d'insouciance. »

Cadeau d'une agnostique qui a beaucoup lu de textes sacrés de diverses religions sans en adopter une, mais se sent « reliée dans le subtil à l'ensemble du vivant ». **► Jacques Poget**



Bio express

1990 Naissance à Genève.

2011 – 2012 Stage à la Fondation Eynard à Lausanne, puis engagement en clinique vétérinaire au Qatar.

2014 Commence à militer et pratique le véganisme.

2016 Bachelor en éducation sociale. Travaille à l'association Pro-jet à Nyon.

2016 – 2017 Pose clandestinement des caméras à l'abattoir de Rolle. Publie *Industrie laitière – Une plaie ouverte à suturer?* aux Editions L'Age d'Homme.

2018 Fonde l'association Co&xister. Publie *Désobéir avec amour*.

2019 Crée le sanctuaire de Frenières-sur-Bex et s'y consacre entièrement.

2021 Développe l'accompagnement à la reconversion des éleveurs.

2023 Publie *Ce que murmurent les animaux* (Bayard) et ouvre une antenne française de l'association Co&xister.



À VOIR
AU
FESTIVAL
BREF

BREF souhaite interroger les rapports entre humains et animaux en continuité avec l'édition précédente du festival sous l'angle « Espérer c'est agir ». Le festival a invité Virginia Markus pour une conférence **le samedi 2 novembre, à 13h30**, à Morges (Agora du Cube à Beausobre).



OSER DES CONVICTIONS DANS UN MONDE FRACTURÉ

DOSSIER Qu'est-ce qui unit les jeunes protestant·es de Suisse romande ? Qui les fait vibrer, discuter et se mobiliser ? La rédaction de *Réformés* a exploré les sujets que lui a confiés la jeune équipe du festival Battement Réformé (BREF) autour de quelques-unes des valeurs qui lui tiennent à cœur : la pensée écologique, l'humour, la sobriété, l'engagement, l'Eglise et l'art. Et si c'était là le cœur de l'identité réformée de demain ?

Peut-on arrêter de se focaliser sur la notion de croissance économique ?

La notion de croissance cristallise les interrogations. Le jeune chercheur Timothée Parrique fait partie de ceux qui pensent la décroissance.



ROCK STAR « La croissance ne fait pas de différence entre ce qui est utile et ce qui est néfaste [...]. Combien de choses produisons-nous et consommons-nous aujourd'hui dont nous n'avons pas besoin ? » C'est une des nombreuses formules fortes du Français Timothée Parrique (35 ans), chercheur à l'Université de Lund (Suède).

En 2019, son doctorat sur l'économie politique de la décroissance a été téléchargé près de 50 000 fois. L'ouvrage qui vulgarise ce travail, *Ralentir ou périr, L'économie de la décroissance* (Seuil, 2022), a obtenu le Prix européen de l'essai en 2023. Lors de ses passages pour des conférences publiques – comme à l'Université de Genève en novembre dernier –, il remplit facilement les amphithéâtres. Ses formules-chocs, ses PowerPoint drôles et beaux, son style de vie (il adore le surf et la sieste) en font (toutes proportions gardées) une rock star de son domaine auprès des jeunes.

La force de ce jeune penseur ? Une solide critique de la notion de

croissance, devenue pour lui une idéologie. Sa critique est basée sur une vision positive : la nature humaine est davantage marquée par l'empathie que par la volonté de prédation, assure Parrique. Si les réquisitoires contre la croissance existent a minima depuis les années 1960, le chercheur a intégré les recherches écologiques récentes et démontre que la croissance n'est pas compatible avec la biocapacité, soit ce que peuvent fournir les écosystèmes terrestres pour se renouveler, les limites planétaires, et démonte l'idée d'une croissance « verte ».

Timothée Parrique développe au contraire la notion de décroissance, « réduction de la production et de la consommation, pour alléger l'empreinte écologique, planifiée démocratiquement, dans un esprit de justice sociale et de bien-être ». Voilà pour la théorie. Mais concrètement, comment y parvenir ? C'est dans leurs dimensions opérationnelles que les thèses de Timothée Parrique sont moins précises. Le penseur

indique, certes, qu'il ne prône pas une décroissance « générale et définitive », mais « sélective, organisée, maîtrisée, temporaire », le temps d'un retour « à une pleine santé sociale et écologique ».

Pour y parvenir, il indique trois priorités. La première : lutter contre les incitations à consommer. La publicité est en effet sa bête noire, « parce qu'elle crée des besoins artificiels ». Autre piste : développer des outils pour que les entreprises produisent moins (budgets carbone). Et enfin, accompagner ces changements, c'est-à-dire former les personnes qui perdraient leur emploi ou développer des trajets en train pour compenser les lignes aériennes fermées, par exemple. C'est peut-être la limite – ou l'horizon – la plus complexe de cette pensée : elle implique une démocratie participative, des coopératives ancrées, des territoires ou biorégions acteurs de leur avenir, etc. Bref, un système politique et social accepté, élaboré, efficace. **▲ C. A.**

En savoir plus : « Le capitalisme en 5 minutes » par le média décalé Urbania. www.re.fo/capitalisme



BREF s'interroge sur la durabilité et essaye de construire un festival qui marque les participants

au maximum avec le minimum d'impact environnemental. Concrètement, cela passe par exemple par une proposition de viande limitée, la provenance locale des produits, l'encouragement à l'utilisation des transports en commun et le fait de rendre visibles ces choix.

La planète brûle, mieux vaut en rire

Rabat-joie, l'écologie ? Maintenant que l'époque des manifs pour le climat est passée et qu'il s'agit de légiférer, le sujet a tendance à diviser. Il passe mieux sur le ton de l'humour.

Swann Périssé L'art de la joie

YOUTUBE En 2020, la youtubeuse française Swann Périssé lance sa série « Vert chez vous ». Le ton est léger, sans filtre, mais l'objectif ambitieux. Avec sa roulotte, elle part sur les routes à la rencontre de ses abonnés pour réaliser avec elles et eux des projets écologiques : construction de toilettes sèches, élaboration d'un potager, confection de yogourts maison, passage au zéro déchet pour l'ensemble d'un ménage, etc. Pas de culpabilisation de la part de cette comédienne, diplômée en sciences politiques, mais une recherche ouverte de solutions, menée avec une joie de vivre communicative.

Le format fonctionne : alors que la crise sanitaire impose une sérieuse réflexion sur nos modes de vie, Swann Périssé popularise à sa manière l'écologie et la décroissance. Mais le rythme est épuisant et l'échelle des actions individuelles, forcément limitée, ne satisfait plus la jeune femme. Au bout de deux ans, elle lance avec le producteur Binge Audio un talk-show écologique solide et

désopilant. Dans *Y'a plus de saison* – toujours disponible sur YouTube et enregistré en public –, elle reçoit des figures de la lutte écologique (Claire Nouvian, Cyril Dion, Timothée Parrique et « le king du bilan carbone » Jean-Marc Jancovici...). Entre deux blagues, elle popularise des concepts pas évidents – chalutage profond, écorésistance, justice climatique... L'humour est plus ciselé. Mais le podcast se politise au fil du temps, il devient même ultra-politique.

Thomas Wiesel Sniper, l'air de rien

ROAST Le 19 novembre prochain, il sera la guest-star de la soirée d'ouverture de la Semaine du climat. Qu'il intervienne à Alternatiba ou au Forum des 100, l'humoriste Thomas Wiesel est apprécié pour sa maîtrise du « roast », cet art très américain qui consiste à passer sur le gril une personnalité, et à faire rire (jaune) un public. La force du stand-uppeur suisse ? Sa capacité à placer devant leurs contradictions, faiblesses ou franches erreurs toutes les sensibilités présentes dans la salle. Et

son sens de l'actualité : ses interventions englobent savamment ce qui a été dit dans la soirée et le contexte politique local.

L'humoriste est notamment engagé pour la planète. En 2020, à l'invitation de la Grève du climat, il attaquait en règle des membres du Credit Suisse. Sur la vidéo, toujours en ligne (www.re.fo/wiesel), on entend les rires se tasser petit à petit. « On vit dans un pays où si tu fous un peu de peinture sur une vitre, t'as une condamnation ; par contre, si t'es responsable de millions de tonnes de CO₂ dans l'atmosphère, t'as une villa avec vue sur le lac de Zurich (*en référence aux activistes pour le climat condamnés en première instance pour leur militantisme face à Credit Suisse et à la situation de Tidjane Thiam, CEO de l'entreprise à l'époque, NDLR*). » Pour certains organisateurs d'événements, il est le seul humoriste romand à la fois aussi documenté et précis sur le sujet. Thomas Wiesel s'inclut dans ses blagues, moins comme un distributeur de bons et mauvais points que comme un révélateur des contradictions propres à la nature humaine. Il rassemble ainsi bien au-delà des clivages. **▲ C. A.**



Sur l'environnement aussi, on peut prendre les choses avec légèreté. Ce n'est pas parce que l'on en rit que ce n'est pas important, et inversement. C'est justement parce que c'est amené par le rire que l'on arrive à se dire que quelque chose ne tourne pas rond, plutôt que par des rapports qui peuvent être moralisateurs.

Ils se font élire pour porter leur voix plus loin

Les jeunes ont de l'intérêt pour la politique des Eglises, comme en témoigne la nouvelle composition du Synode vaudois. Mais les obstacles demeurent.

RÉALITÉ CONCRÈTE Onze délégués sur 87. C'est ce que représentent les moins de 30 ans, membres ou responsables de groupes de jeunes régionaux, au sein du Synode de l'Eglise réformée vaudoise pour la législature qui vient de démarrer. Ce chiffre est unique en Suisse romande. Pourtant, il n'est pas le résultat d'une initiative coordonnée, mais d'une série de prises de conscience individuelles.

« Les responsables de groupes et les ministres jeunesse se retrouvent une fois par année pour un week-end, explique Julien Thuégaz, responsable d'un groupe de La Côte et nouveau membre du parlement d'Eglise. A cette occasion, nous avons appris un jour une décision du Synode à propos des postes jeunesse qui a fâché certains d'entre nous. Je me suis dit : pourquoi ne pas essayer d'y aller ? Et manifestement, nous sommes plusieurs à avoir eu la même idée, chacun de son côté. »

L'Eglise, un milieu « technique »

Bonne surprise pour Julien Thuégaz et ses collègues : leur candidature est accueillie avec enthousiasme. Les jeunes sont élus sans problème, tout en prenant soin de ne pas prendre leur place aux délégués sortants « qui les soutenaient beaucoup ».

Mais maintenant que vient l'heure de siéger, ils se confrontent à la réalité concrète d'un délibérant. « Nous nous sommes tous dit en arrivant que le Synode était un univers assez inconnu et un peu effrayant, rapporte Julien Thuégaz. Au fond, dans nos réseaux, on a peu d'infos sur son fonctionnement. Certains membres plus expérimentés nous ont dit que la première année est plutôt l'occasion d'observer et d'apprendre. »

Un diagnostic que pose aussi Marysol Charras. Cette étudiante en théologie à Strasbourg est active au sein de la Fédération luthérienne mondiale et de son Eglise



en Alsace. « La politique ecclésiale, c'est technique. Il faut un réseau et connaître le mode de fonctionnement. Dans mon Eglise, plus on crie et moins on est écouté. Il faut faire passer le message par la parole, ce qui implique de se rendre vulnérable. »

La Réforme passe par la jeunesse

Malgré la difficulté inhérente au débat et aux processus institutionnels, il serait dommage de se passer de la participation des plus jeunes. « Nous estimons important que le futur de l'Eglise soit aussi décidé par les jeunes, insiste Julien Thuégaz. C'est eux, les prochains ! »

Selon Marysol Charras, ils ont en plus un avantage sur leurs aînés : leur disponibilité et leur énergie. « On a inculqué aux milléniaux l'idée qu'il faut se prouver sur le plan intellectuel et faire des études avant d'être activiste. C'est une erreur. Je vois au quotidien qu'à 20 ans on a plus d'espace mental qu'à 35. Et pour faire passer des idées novatrices, il faut de la persévérance. »

Ces idées novatrices, quelles sont-elles ? Julien Thuégaz aimerait bien profiter de son siège au Synode pour plaider

la cause des groupes de jeunes dans les Régions, où ils manquent parfois de visibilité et doivent jouer des coudes pour se faire une place, et offrir un vrai espace ecclésial aux jeunes adultes. Marysol Charras, de son côté, verrait bien l'Eglise sortir de son pré carré. « La Réforme du XVI^e siècle a été motivée par un souci de justice sociale autant que par des problèmes théologiques. Or, notre identité protestante consiste à appeler à une réforme constante. On ne doit pas oublier notre foi et notre espoir de changer le monde. Aujourd'hui, les Eglises ont perdu leur prestance dans la société, mais elles ne cherchent pas à améliorer les choses. Il faut discuter d'actions concrètes ! » **► Noriane Rapin**



L'AVIS
DE
BREF

Il existe une multitude de manières de vivre l'Eglise. A BREF, par exemple, les jeunes s'engagent et repensent le rapport à la spiritualité.

Quand l'engagement a un coût

Ils ont moins de 25 ans, et leur vie bien remplie a déjà impliqué des sacrifices. Une militante pour le climat et un bénévole engagé auprès des migrants témoignent des difficultés de leur choix.



Favoriser la citoyenneté des jeunes

Compatibilité difficile du travail des jeunes avec l'investissement personnel pour la collectivité, influence de l'entourage sur le degré d'engagement : la Confédération a identifié ces difficultés en 2022 dans un rapport de la Commission fédérale pour l'enfance et la jeunesse (CFEJ) sur la participation des jeunes à la vie politique au sens large.

La CFEJ propose quelques recommandations. Puisque la famille est encore un moteur d'engagement, il faut renforcer l'éducation à la citoyenneté à l'école, pour que tous les élèves comprennent l'importance de prendre part à la vie politique. Les communes et les clubs sportifs doivent aussi lancer des initiatives concrètes pour inclure les voix des jeunes. Enfin, les offres (institutionnelles ou non) doivent tenir compte de leur disponibilité : il faut plus d'offres facilement accessibles sur internet et limitées dans le temps.

LIMITES « Je n'arrive pas à ne pas me donner au maximum. Si j'ai du temps, je dois l'offrir. » Valentin* a 23 ans et les idées claires. Le jeune employé d'assurance consacre plusieurs heures par semaine aux migrants d'un centre de requérants d'asile. Une activité qu'il a découverte lors du service civil et qu'il aime. « J'y vais moins qu'avant, parce que j'ai commencé à travailler et que les trajets me prennent plus de temps, explique-t-il, navré. Mais je ne me vois pas renoncer à ce bénévolat. » Valentin met un point d'honneur à remplir ses journées, prenant exemple sur des parents « très engagés dans différents milieux ». Camps, cours d'appui, organisation de diverses manifestations, il enchaîne les responsabilités depuis l'adolescence. Mais l'agenda de ministre a ses revers. « Je n'ai jamais été capable de faire durer une relation amoureuse, avoue-t-il. Je manquais de temps. J'ai aussi perdu deux amis proches qui trouvaient que je les négligeais. »

Sur l'autel du climat

Julia*, pour sa part, s'est donnée corps et âme au sein de la Grève du climat quand elle était gymnasienne. « Je souffrais et souffre encore d'éco-anxiété, lâche-t-elle. J'avais suivi de près les travaux du GIEC et, à l'époque, je voulais faire mon possible. » Une militance difficile pour l'adolescente, qui a l'impression de se heurter à un mur d'incompréhension de son entourage. « Mes parents n'étaient pas contre l'écologie, mais ils n'ont pas compris que j'y consacre autant de temps. Cela a créé de grosses tensions. Et tous mes amis me disaient que je ne parlais que de ça. »

Aujourd'hui âgée de 21 ans et étudiante en sciences sociales, Julia a choisi de lever le pied sur ses engagements. A contre-cœur. « Je travaille à côté de mes études et je crois que j'aurais explosé si j'avais continué à ce rythme. »

Regrettent-ils leurs sacrifices? « Aider ceux qui en ont besoin me rend heureux, affirme Valentin. Oui, ça fait mal de perdre des gens que l'on aime, mais on doit aussi s'engager pour le monde auquel on croit. Cela dit, peut-être qu'un jour j'aurai envie d'avoir une famille... » Julia, elle, s'interroge sur la manière dont son militantisme a pu affecter ses relations. « L'écologie me tient à cœur, mais si je veux partager cela avec les gens qui comptent pour moi, il faut que je trouve une autre manière de faire. Se donner pour une cause, j'y crois, mais si ça fait fuir tout le monde, c'est contre-productif. »

Monde du travail peu adapté

Ils déplorent tous deux que le monde du travail soit peu adapté à leurs engagements. « C'est comme si l'on ne pouvait donner aux autres que quand on n'est pas encore dans la « vraie vie », analyse Valentin. Dans mon cas, j'ai même peur de parler de mon bénévolat là où je bosse. » Julia compte bien s'organiser comme elle l'entend à l'avenir : « Je n'aurai pas de doubles journées toute ma vie. Je reprendrai mon engagement pour le climat une fois que j'aurai mon master, en trouvant un temps partiel, et tant pis si je gagne peu. Ça en vaut la peine. » **▲ Noriane Rapin**

*Prénoms d'emprunt



L'AVIS DE BREF

Pour fonctionner sur le long terme, l'Eglise a besoin de gens qui s'engagent. Mais quel est le coût de l'engagement ? Comment le valoriser ? Souvent, en tant que bénévoles dans l'institution, on a l'impression de donner beaucoup et de recevoir peu.

La sobriété et moi

Le mouvement de jeûne écologique Détox' la Terre réunit spiritualité et écologie. Trois participantes racontent leur jeûne de consommation.



Nina Jaillet (27 ans)
Pasteure suffragante
à la paroisse
du Plateau du Jorat

Pourquoi j'ai participé ?

A la première de mes quatre participations, j'étais encore étudiante, mais déjà responsable d'un groupe de jeunes au sein de l'Eglise réformée vaudoise (EERV). Cela me parlait parce qu'il était question de foi et d'écologie, deux sujets qui me travaillaient. Je trouvais sympa de vivre concrètement quelque chose de spirituel et de communautaire sur ces thématiques, d'autant plus durant le temps de carême.

Comment ça s'est passé ?

J'avais animé un groupe de jeûne de consommation : chacun.e avait choisi l'un des domaines proposés... Pour ma part, j'avais décidé de ne pas consommer de viande et de diminuer le temps passé sur mon téléphone. Cela avait été plutôt facile pour la viande, mais plus compliqué pour mes habitudes téléphoniques.

Quel bilan ?

Positif malgré le fait que je n'ai pas réussi à intégrer ces changements dans la durée. J'ai refait ce même jeûne les trois années suivantes. Le travail se fait même si tous les objectifs ne sont pas atteints : on réfléchit à nos besoins, à nos rapports à la foi et à la nature dans notre quotidien et on grandit, aussi spirituellement. Notre groupe, œcuménique, m'a permis de réaliser que les Eglises ont tout intérêt à réunir leurs efforts sur ce genre de thématiques concernantes. ▀



Sophie Maillefer (27 ans)
Pasteure suffragante
à la paroisse
de Lutry

Pourquoi j'ai participé ?

La thématique et le fait que cette démarche est à la fois individuelle et collective m'ont parlé car j'avais déjà un intérêt pour la dimension écologique. J'ai aimé que ce jeûne soit lié au carême : c'est une belle manière de réinventer cette tradition. La première année, j'étais simple participante, puis j'ai intégré une équipe d'animation. Nous nous sommes centrés sur le jeûne de consommation.

Comment ça s'est passé ?

J'ai chaque fois renoncé à des choses différentes. Cela a plus ou moins bien marché ! L'année dernière, j'avais renoncé à la viande, avec succès. En revanche, je n'avais pas atteint l'objectif que je m'étais fixé pour internet et les réseaux sociaux.

Quel bilan ?

La démarche est très intéressante. J'ai aimé me lancer ce défi en essayant, pour un temps limité, quelque chose dont je n'avais pas l'habitude. L'impact sur l'entourage est également intéressant : les gens s'interrogent eux aussi sur leur consommation. Le groupe est le principal atout de cette démarche. Il permet de trouver des ressources, grâce notamment aux temps de prière communs, même si cela reste avant tout un défi individuel. ▀



Aurore Boillat (35 ans)
Pasteure
à la paroisse
de Delémont

Pourquoi j'ai participé ?

A cette époque-là, j'étais en stage à Bienne. Je m'étais plongée dans les différents cahiers de documentation. Rien que ces lectures m'avaient apporté beaucoup. Cela correspondait à la vision que j'avais de repenser notre consommation, de plutôt manger bien que beaucoup. Cela m'avait fait un beau projet de stage. Grâce au soutien des paroisses réformée et catholique, nous avons mis en place un groupe œcuménique.

Comment ça s'est passé ?

J'avais déjà fait plusieurs fois des jeûnes de nourriture. Le jeûne de consommation apporte autre chose. La dernière fois, c'était à peine quelques mois après que je suis devenue végétarienne, alors je ne m'étais donné qu'un petit objectif : stopper les sodas. J'ai aussi fait très attention au temps d'écran que je m'accordais. Ce jeûne n'est pas quelque chose qui fait souffrir, mais au contraire qui apporte de la joie.

Quel bilan ?

Cela s'est plutôt bien passé. J'ai gardé certaines nouvelles habitudes, à part le temps d'écran qui est difficile à tenir dans la durée. Le groupe aide beaucoup ; quelque chose s'y est d'ailleurs développé.

▀ Propos recueillis par Anne Buloz



Durant des années, on a consommé sans compter. On aime le fait de repenser nos habitudes, d'essayer de trouver des pistes et de choisir celles qui nous conviennent le mieux. Peu importe à quoi l'on s'ouvre, on goûte à la différence !

Vivre un moment de partage et y entraîner une communauté

Habitué à animer des cultes et des activités ecclésiales, le groupe musical de l'Association des jeunes de la Région Morges-Aubonne « çA Joue RM? » s'est fixé un nouveau défi : présenter un concert lors du festival **BREF**.

PARTAGE « J'ai commencé la musique pour pouvoir rejoindre çA Joue RM? », rigole Julien Rouveyrol. « Je participais aux Kids Games en tant que moniteur (journées d'activités pour les enfants). Ce qui m'a attiré, c'est que les musiciens semblaient prendre du plaisir tout en entraînant tout le monde dans le chant », explique celui qui est désormais guitariste. Né en 2019 de l'envie de quelques membres de l'AJRM (Association des jeunes de la Région Morges-Aubonne) de se retrouver pour faire de la musique, çA Joue RM? anime régulièrement depuis des cultes et des activités d'Eglise dans la région. « Nous vivons une expérience spirituelle à travers la louange et les paroles des chants », note Julien.

« On a de la peine avec le recueil *Al-léluia* », avoue Simon Zürcher. « Souvent, les chants catholiques ou évangéliques sont meilleurs du point de vue de la musique. » Mais pas question de transformer l'animation musicale d'un culte en un spectacle. « Nous choisissons les chants avec les pasteurs ou les pasteurs qui président les cultes », insiste Julien. Alors que Simon glisse : « Plusieurs d'entre nous



sont accompagnants dans les camps de caté ou d'enfants, et forcément nous y allons avec nos instruments et nos chants. Ça nous aide pas mal, parce que les jeunes connaissent les chants que l'on présente lors d'animations de cultes. »

« Ça fait chaud au cœur de vivre un culte comme ça, se réjouit Axelle Gehring. C'est vraiment une super sensation que de faire de la musique ensemble, de servir la communauté de cette façon, d'apporter de la joie. » Mais l'expérience communautaire se vit aussi en communauté. Les répétitions permettent de forger de solides amitiés parmi la vingtaine de jeunes musiciens qui se retrouvent dans des compositions diverses en fonction des disponibilités de

chacune et chacun. En ce mercredi soir de début octobre, ils étaient donc neuf à répéter dans la chapelle des Charpentiers à Morges. Et pas seulement de la louange, car çA Joue RM? se prépare à un nouveau défi : proposer un concert lors du festival Battement Réformé. A l'approche de l'événement, les musiciens n'hésitent donc pas à passer une bonne demi-heure à régler une difficulté entre la 41^e et la 42^e mesure de *Quand la musique est bonne* de Jean-Jacques Goldman. « L'un de nos objectifs, c'est aussi de progresser musicalement, précise Simon. Nous avons déjà organisé plusieurs formations pour lesquelles nous avons fait venir des musiciens ou musiciennes professionnels. » **▲ J. B.**

ENVIE DE SOUTENIR L'AVENIR DU FESTIVAL BREF ?

REJOIGNEZ LE CLUB DES DONA'CŒURS
WWW.BATTEMENT.CH/DONACOEUR



Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Comme quoi...

CONTE Par ce frais matin d'automne, Grincheux se rendait en ville, dans les bureaux de la « Seven Biquets Corporation », afin de régler sa panne d'électricité, qui le rendait encore plus grognon que d'habitude.

Il avait traversé une grande partie de la forêt quand, soudain, il vit un carrosse à l'arrêt. Regardant de plus près, il remarqua que ce véhicule en forme de citrouille était celui de Cendrillon : la spécialiste de la mode en matière de chaussures. Elle semblait bien énervée. Son cocher tentait de la faire remonter dans le véhicule.

Remarquant Grincheux, Cendrillon l'appela à l'aide : « Bonjour Monsieur le Nain, pourriez-vous m'aider ? J'ai cassé l'un de mes talons et je pense que j'ai une entorse de la cheville. » Grincheux grommela un peu, puis s'approcha pour l'aider à remonter dans son carrosse. Il récupéra quelques petites branches et lui fabriqua une attelle.

Le carrosse repartit bruyamment, Cendrillon fit un petit signe de remerciement, puis le Nain reprit sa route.

A la lisière de la forêt s'étendait un petit verger. Il y poussait de très beaux pommiers, mais les fruits étaient des plus étranges. Certains étaient verts ou bien rouges, tandis que d'autres étaient d'un noir brillant. A coup sûr, il s'agissait du verger de la vieille sorcière, celle qui avait donné une pomme empoisonnée à Blanche-Neige.

Dans le verger, il vit la sorcière toute voûtée, qui avait bien du mal à tendre le bras pour cueillir les plus belles pommes tout en tenant un panier déjà bien lourd.

« Eh, le Nain... Ne viendrais-tu pas m'aider à ramasser mes pommes ? Je n'y arriverai pas toute seule... »

Grincheux hésita... C'était tout de même la vieille sorcière.



© Mathieu Paillard

Il se rappela que la compote que la vieille préparait n'était pas si mauvaise et que s'il voulait continuer de la vendre sur son site internet, il pourrait bien lui donner un petit coup de main.

Grincheux récupéra une vieille échelle laissée dans le verger, la dressa contre un tronc et cueillit quelques kilos de belles pommes rouges pendant que la sorcière se reposait, assise à l'ombre des arbres.

A la fin de la récolte, Grincheux repartit avec de grands remerciements ainsi qu'avec une recette inédite de compote.

La ville n'était plus très loin, la matinée se terminait. Il ne restait à Grincheux qu'à prendre le petit pont de bois pour traverser la rivière. Il s'y engageait lorsqu'il entendit soudain des plaintes : « Oh, mais que vais-je devenir... ? Comment rejoindre ma rivière... ? »

Grincheux fit demi-tour, descendit le talus qui menait à la rivière, et

découvrit celui que l'on appelait le Poisson magique : un poisson aux écailles multicolores et connu pour exaucer les vœux.

« Que t'arrive-t-il donc, grand poisson ? » demanda le Nain.

Eh bien, je suis coincé dans les hautes herbes au bord de l'eau. Les fortes pluies ont fait sortir la rivière de son lit. Le niveau a baissé ce matin et je me retrouve ici dans la boue. Peux-tu m'aider à retourner dans l'eau ? »

Grincheux prit alors le poisson dans ses bras, pataugea dans la rivière puis le remis dans le courant. Le poisson repartit gaiement tout en le remerciant chaleureusement et en lui offrant un vœu.

Le Nain arriva à la ville, un peu fatigué, les bottes boueuses. L'après-midi était là. Il ne s'était pas ennuyé. Il avait rencontré des gens : « Donner quelques coups de main n'était pas si désagréable après tout... »

► **Rodolphe Nozière**

Croire en quelque chose de plus grand

Il est difficile aujourd'hui de trouver un livre qui parle à tous et toutes, un film qui soit culte, une série que tout le monde connaisse. Avec la diversité de ce qui est créé, plus rien n'est véritablement universel. Il en va de même pour les croyances.

CROIRE Un jour, un de mes contemporains m'avait demandé : « Comment peux-tu croire en Dieu avec tout ce qui se passe dans le monde ? » J'avais répondu : « Et toi, crois-tu en l'humanité ? » Aujourd'hui, je dirais plutôt : « Je crois en l'humanité qui croit en quelque chose de plus grand qu'elle, que ce soit Dieu ou une autre force. »

Lors de la préparation au mariage ou au baptême, j'encourage une réflexion personnelle sur le sens qu'il y a à célébrer ces rites en l'Eglise. Je propose aux couples et aux familles de choisir une confession de foi ou d'en écrire une afin de les amener à réfléchir à leurs convictions profondes : en quoi croyons-nous ? Comment percevons-nous Dieu ? Qui est Jésus pour nous, aujourd'hui ? L'époque actuelle, riche de divers écrits chrétiens, offre à chacune et chacun la possibilité de trouver une expression de foi qui lui correspond, une parole qui résonne avec son chemin de vie.

Et les chrétiens de demain, en quoi croient-ils ? L'exemple du festival **BREF**, qui rassemble tant de jeunes, montre qu'ils partagent des convictions fortes. Peut-être ne sont-elles pas universelles, mais romandes. Ces valeurs – l'écologie, l'humour, la sobriété, l'engagement, l'Eglise et l'art – sont celles qui, je crois, porteront l'Eglise de demain. En tant que chrétiens d'aujourd'hui, c'est à nous d'écrire ensemble cette nouvelle page de l'Eglise. L'avenir de notre foi se construit avec ces nouvelles voix, ces nouvelles sensibilités qui dessinent la voie à suivre. Et vous, en quoi croyez-vous ? ▀

Caroline Witschi, pasteure à Tramelan et dans le syndicat de paroisses Par8 de l'arrondissement jurassien de BeJuSo. Nouvelle dans le métier, elle sera consacrée ce mois, lors du Synode d'arrondissement.

CONFESSION DE FOI

Je crois que de tout temps les humains ont levé les yeux vers le ciel pour y chercher apaisement, espérance et joie.

Je crois qu'un jour un homme est venu, un humain comme les autres, qui s'appelait Jésus. Sa vie a été un exemple de bonté, de sagesse, de liberté, d'attention pour chacun, de protection des plus faibles et de liberté pour tous.

Il est mort sur la croix, mais sa vie, son exemple et son enseignement sont entrés dans l'éternité. Je crois qu'il nous a passé le relais pour poursuivre son œuvre et construire son royaume malgré notre faiblesse, nos doutes, notre paresse.

Extraits d'une confession de foi de Valérie Lobry



© Mathieu Paillard



Chaque mois, nous présentons l'un des auteurs qui ont façonné notre culture chrétienne.

Dorothee Sölle : réunir mystique et politique

La théologienne allemande cherchait à faire coïncider les expériences de souffrance ou les réalités du monde avec le désir pour Dieu.

« Lorsque, à Pâques, nous acclamons « Christ est ressuscité ! Il est vraiment ressuscité ! », nous disons également « Libération ! » et nous nous sentons unis à toutes les personnes opprimées, détruites. Nous sommes avec les pauvres. »

Dorothee Sölle (1929-2003)

LIBÉRATION Marthe et Marie : ces deux femmes, protagonistes du célèbre épisode biblique (Luc 10, 38-42), sont souvent mises en opposition. Marthe l'active et Marie la contemplative symboliseraient deux pôles irréconciliables de la vie humaine : d'une part, l'engagement dans le monde ; de l'autre, le retrait, la méditation.

Mais pour la théologienne allemande Dorothee Sölle, ces deux aspects de l'existence humaine ne s'opposent pas. Au contraire, ils se rejoignent.

Selon cette penseuse chrétienne et activiste du siècle dernier, « une action politique qui voudrait remplacer la foi serait en danger de s'épuiser elle-même et, à l'inverse, une expérience mystique qui se ferait en dehors de l'action politique serait menacée d'indifférence envers le monde », explique le théologien genevois Henry Mottu. Résistant contre cette fragmentation de la vie et de l'expérience chrétienne, Dorothee Sölle a voulu, durant toute son existence, réunir ces différents pôles. Ses ouvrages de théologie et sa propre action dans le monde témoignent donc d'une réflexion alliant la théologie politique, la mystique, mais aussi le féminisme, le pacifisme ou l'écologie.

Prière engagée

Dorothee Sölle (1929-2003) a étudié la philosophie, la littérature et la théologie en Allemagne. Depuis 1968, et jusque dans les années 1970, elle a contribué à mettre sur pied la « prière politique du soir » (*Politisches Nachtgebet*) : tous les mois, à Cologne, cette liturgie comportait un échange d'informations politiques (par exemple sur la guerre au Vietnam ou l'arme nucléaire) et une discussion, alliés à une méditation à partir d'un texte biblique. Cet engage-

ment ainsi que ses prises de position politiques profondément marquées à gauche soulevèrent de fortes oppositions dans les Eglises d'outre-Rhin. C'est donc à New York que Dorothee Sölle sera contrainte d'enseigner la théologie.

Pour elle, il s'agit de dire « oui » à la vie de manière déterminée. C'est là le message de la résurrection, un message « révolutionnaire », capable de permettre à la foi chrétienne de s'opposer aux forces mortelles qui anéantissent notre société et de réagir au « cynisme objectif » qui nous menace. Elle aborde donc les thèmes centraux de la tradition (la foi, le péché, la croix, la résurrection...) en gardant toujours à l'esprit le contexte sociopolitique dans lequel ils sont énoncés.

Appel à la responsabilité

C'est dans la vie spirituelle, dans la prière et la « mystique » que la théologienne allemande puise sa force de résistance. Cependant, elle n'entend pas cette « connaissance expérientielle de Dieu » comme une fuite qui éloignerait du monde, mais plutôt comme un appel à la responsabilité. Car la vraie mystique ouvre à une communion avec l'Univers entier et « maintient ouvertes la préoccupation pour son prochain et la préoccupation pour le monde extérieur », souligne Henry Mottu. S'unir avec le divin pousse donc aussi à s'engager en faveur de la libération que Dieu promet à toutes les victimes de l'Histoire.

► Matthias Wirz

Libres avec l'ensemble du créé

Dorothee Sölle en est convaincue : « Au commencement était la libération. » En créant le monde, Dieu n'a pas voulu l'asservir, mais le libérer. Et cela ne concerne pas seulement la personne humaine, mais la création tout entière. Adoptant, avec le Créateur, une attitude d'étonnement et de joie, nous sommes donc nous aussi libres d'assumer notre responsabilité, en particulier écologique, face aux dévastations qui aliènent le créé.

UNE
FIGURE
CHOISIE
PAR BREF



Riverboom, psychanalyse protestante

Dans son documentaire, sur les écrans romands dès le 30 octobre, Claude Baechtold nous fait traverser l'Afghanistan et scrute au passage son identité protestante et vaudoise.

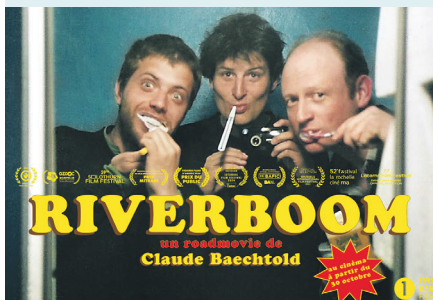


Claude Baechtold
Réalisateur

Road-movie décalé, incisif et drôle, *Riverboom* nous entraîne à Kaboul en 2002. L'armée américaine et son administration viennent de débarquer, et trois reporters embarquent pour un tour du pays sur les traces de l'exploratrice suisse Ella Maillart. On comprend, à les suivre sur ces étendues de 647 000 km², l'immense arrogance occidentale qui pense transformer l'Afghanistan et « son PIB équivalent au chiffre d'affaires de Migros ». Mais ce documentaire ciselé est aussi bourré de dangers que d'humour capable de les exorciser. Un *buddy movie* avec engueulades, fous rires, doutes et risques enchaînés par trois comparses, tous protestants ! C'est surtout un itinéraire de reconstruction, puisque Claude Baechtold y transcende le deuil de ses parents.

Infos

Riverboom, de Claude Baechtold. Dès le 30 octobre, projections avec le réalisateur en Suisse romande. Toutes les dates sur www.riverboom.ch.



L'identité protestante de vos compagnons de voyage est dûment soulignée, pourquoi ?

CLAUDE BAECHTOLD Mes parents étaient des protestants agnostiques de gauche, féministes et pacifistes. On ne parlait jamais de religion à table, sauf pour évoquer Max Weber. Les stigmates de la Réforme m'ont vraiment sauté aux yeux quand je me suis assis sur la banquette arrière de ce taxi afghan entre Serge, prototype du calviniste genevois (le travail passe avant le plaisir), et Paolo, caricature du protestantisme capitaliste hollandais (tout est possible si tu penses positif). Pour eux, traverser un champ de mines pour démasquer les assassins d'une famille pachtounne était une chose naturelle, mais prendre un dessert après une journée de quatorze heures de travail (péché de paresse et de gourmandise !), c'était très grave.

En comparaison, vous représentez le protestant vaudois... « modéré » ?

Dans cette voiture, je m'accroche à Serge et Paolo, qui foncent vers l'avenir avec confiance. Moi, je suis le Vaudois : je n'aime pas le changement et mon leitmotiv, au début du voyage, est « méfiance, méfiance, méfiance ». Mais Vaud est aussi un canton qui s'est accommodé et enrichi du passage de plusieurs cultures : les Romains, les Bernois, les Français... On a su les accueillir et apprendre d'eux. Dans cette mollesse – souplesse ! – vaudoise, il y a quelque chose d'intelligent.

Qu'est-ce que l'Afghanistan vous a révélé sur vous-même, votre rapport au risque ?

Je viens d'un pays où tout est figé.

Quand on est à ce point accroché au passé, il est difficile de dire au revoir aux morts. Comme protestant, on est responsable de sa destinée : il faut tra-

vailer, produire, on est ce que l'on fait. C'est le contraire de l'Afghanistan où Dieu est maître du destin : on ne maîtrise pas grand-chose. Ce pays a fait voler en éclats mon idée du contrôle complet. En voyage, c'est l'imprévu qui nous construit, non la carrière ! L'expérience m'a aussi libéré d'une certaine lourdeur, de l'idée que tout est grave. Serge disait toujours : « Plus on est proche du danger, mieux on arrive

à l'évaluer. » C'est hilarant et en même temps assez juste !

Quel protestant êtes-vous aujourd'hui ?

Je suis plus armé contre l'adversité. A l'époque, je n'étais pas équipé pour affronter le deuil. L'échec, la douleur, le doute, le chagrin sont peu pris en charge par le protestantisme. En Afghanistan, j'ai découvert l'humour des soufis, cette confrérie qui veut ressentir Dieu, là où dans le protestantisme on pense que l'on va tout résoudre de manière intellectuelle. Face à la mort de mes parents (*à la suite d'un accident de voiture*, NDLR), j'essayais de trouver des solutions dans ma tête. Le voyage m'a permis de prendre ce deuil en charge autrement.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

« J'aime l'idée d'un ministère à mains nues »

Il a été journaliste, puis communicant, avant de suivre la formation de diacre. Samuel Ramuz entame un ministère régional Présence et solidarité à Morges, en plus d'un mi-temps au Pied du Jura. Animé par l'écoute et l'accompagnement.

SOLIDARITÉ « Bonjour Diego, bonjour Madeleine. » Consacré en septembre dernier, Samuel Ramuz n'a pas encore formellement amorcé son ministère à Morges, mais en cette fin de mois de septembre, il se réjouit déjà de saluer les participant-es qui prennent part à une rencontre hebdomadaire à la chapelle des Charpentiers. C'est ici, au cœur de la ville, qu'il commence, en octobre, son ministère régional Présence et solidarité. Un mi-temps que le quadragénaire consacra aux personnes dans la précarité, qu'elle soit économique ou sociale.

« Je vais reprendre les « Rencontres chouettes » créées il y a onze ans par ma collègue Anita Baumann. Ce groupe de parole a permis l'émergence d'une petite communauté qui me tient très à cœur », souligne Samuel Ramuz. « Dans une société très compétitive, la diaconie, c'est la solidarité. Le diacre est là pour rappeler cette mission centrale de l'Eglise qui est de servir, en particulier le plus petit », ajoute le ministre. Un mandat non hiérarchique et dirigé dans les deux sens.

« Les personnes fragilisées nous invitent aussi à être accueilli-es par elles. Elles peuvent également être pour nous des guides spirituel·les ou des passeur·euses d'Évangile. » Le ministre devra d'abord identifier les priorités, se coordonner avec les bénévoles, sa collègue catholique et les associations déjà présentes sur le terrain. Les projets ne manquent pas : « Pourquoi ne pas proposer un café ouvert à toutes et à tous et qui pourrait déboucher sur un accompagnement plus individuel ? Ou offrir une présence diaconale dans la rue ? J'aime l'idée d'un ministère à mains nues, dans

lequel je n'ai rien à offrir si ce n'est une présence et une écoute. »

La vocation comme un héritage

Pour ce père de deux enfants de 3 et 6 ans, la découverte de sa vocation a été le fruit d'un « long mûrissement ». « Petit à petit, ce ministère de diacre est devenu pour moi une évidence, que je mets en relation avec la maladie et le décès de mon père. » Comme une forme d'héritage reçu de cet homme de liens, soucieux de se mettre à l'écoute des autres. « Chacun à sa manière, mes deux parents ont joué un rôle dans la découverte de ma vocation. Mais il y a eu également des pasteurs que j'ai côtoyés, des livres, dont ceux du théologien catholique Etienne Grieu ou encore de Martin Luther. » Sa suffragance, Samuel Ramuz l'a faite dans

« Le diacre est là pour servir, en particulier le plus petit »

la paroisse du Pied du Jura, où il célèbre toujours des cultes, des baptêmes et des services funèbres. Ici encore, le diacre est sensible au lien avec les paroissien·nes, aime les accompagner dans leur deuil et se mettre à l'écoute des familles. Il comprend bien les gens du terroir, étant lui-même issu de familles paysannes, et compte plusieurs agriculteurs parmi ses ouailles. Ancien journaliste de l'agence Protestinfo, puis un temps communicant au sein de l'ensemble hospitalier de La Côte, cet homme multitâche rédige par ailleurs le journal de paroisse. Parmi les points négatifs de son métier, Samuel Ramuz relève la dimension solitaire du ministère paroissial qui lui a un peu pesé. « J'aime la collaboration, le travail d'équipe, construire des projets. » Son engagement au Synode, au seuil de cette législature de changements, lui permettra d'endosser un rôle de facilitateur qu'il affectionne particulièrement, entre travail synodal et réalité de terrain. ■ Nathalie Ogi



Interroger le besoin de modèles spirituels

Nourrir sa spiritualité de modèles à imiter, mais la laisser évoluer dans une société en changement constant est un défi ! Une réflexion que les Journées plurielles proposent de conduire.

APPROFONDISSEMENT Paul était-il prétextueux ? On peut se poser la question quand on lit des invitations à l'imiter, notamment dans l'épître aux Philippiens. Des versets qui ont nourri les réflexions du pasteur et formateur d'adultes Bernard Bolay, qui animera des « Journées plurielles »

intitulées « Jésus, Paul, des modèles à imiter » les 7, 16 et 26 novembre, à Crêt-Bérard.

« D'abord, il faut remettre ces textes dans leur contexte. Paul s'adressait à des croyants de la ville de Philippe, en Macédoine. Ils n'avaient aucun support pour leur foi, si ce n'est Paul et probablement quelques connaissances de l'Ancien Testament », souligne le pasteur. Mais ces invitations à l'imitation prennent aussi une valeur moderne. « Le protestantisme a peu de figures à imiter. Le catholicisme béatifie et sanctifie. On y raconte la vie des saints comme des modèles, alors que le protestantisme s'est méfié de cette pratique. Finalement, nos seuls modèles sont Jésus et Paul. » Est-ce suffisant ou le besoin d'avoir des modèles plus proches se fait-il sentir ?

« Je n'entends pas apporter de réponse

définitive, prévient Bernard Bolay, mais je pense qu'il ne faut probablement pas répondre à cette demande de modèles par des individus – on risque alors vite d'être rattrapé par la part sombre de leur humanité comme on l'a vu avec Jean Vanier ou l'abbé Pierre –, mais plutôt chercher des modèles collectifs. » La recherche de modèles à imiter ne doit pas non plus être un frein à l'innovation : « Depuis deux mille ans, le christianisme est toujours en chantier », insiste Bernard Bolay. Initialement destinées aux femmes, les Journées plurielles sont maintenant largement ouvertes à tous, prévient le papillon qui présente ce cycle d'animations. **▲ J. B.**

Informations et inscription sur www.cret-berard.ch/activites.

Dialogue interreligieux porteur d'espérance

La Semaine des religions explore, cette année, les religions comme ressources pour la paix.

RENCONTRES Conférences, ateliers, débats : dans le canton de Vaud, la Semaine des religions se déroulera dans divers lieux de Lausanne et d'Echallens du 2 au 10 novembre. « Chaque année, elle prend davantage d'ampleur. On ressent un besoin grandissant », se réjouit Dimitri Andronicos, coprésident du comité de l'association de l'Arzillier, organisatrice pour le canton de Vaud de cet événement national.

« Avant de pouvoir entrer dans un dialogue interreligieux, la première étape consiste souvent à favoriser l'entre-connaissance », précise le théologien. La connaissance mutuelle trouve donc largement sa place dans un événement grand public comme la Semaine des religions. « Et chaque année, il y a un thème. Pour cette édition, nous voulons montrer les ressources qui existent dans chaque tradition pour être facteur de paix !

On le fait sans naïveté, mais en se voulant porteurs d'une espérance. Cela a une valeur symbole pour toute la communauté : quelque chose est possible quelque part. »

Un effort

« Pour moi, le dialogue interreligieux ne se décrète pas. Il émane d'un travail, d'un désir d'aller vers l'autre et d'accepter que cet autre puisse me toucher, me déplacer, me transformer. Il ne s'agit pas d'attendre simplement des connaissances externes sur d'autres traditions, mais d'en faire une expérience en intériorité », décrit Dimitri Andronicos. « Si je donne un exemple, je dirais qu'au lieu de partir avec une optique régulatrice, comme un débat sur le voile, on peut lancer une discussion sur la place du visage. La discussion pourra alors faire écho à ce que je crois, réveiller certaines familiarités. » Une première étape vers de

véritables amitiés. « C'est pour cela que les moments de convivialité participent autant du dialogue interreligieux que les conférences ou débats ». **▲ J. B.**

Informations et programme sur www.arzillier.ch.

Brocante Antiquités

achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »

F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Ce que l'on en dit...



Vincent Guyaz
Président
du Conseil synodal

ÉCART Dans tous nos projets, de la fête paroissiale au programme de législation, surgit un moment où nous voyons un écart apparaître entre ce que nous avons lancé et ce qu'on en dit.

Un écart parfois encourageant, qui peut se révéler questionnant : avons-nous été compris ? Avons-nous raison de nous engager dans telle direction ? Cela nous touche. Et c'est bien que nous puissions intégrer des intuitions

ou des points d'attention qui se révéleront justes et féconds. Devant ces écarts qui surgissent entre nos initiatives et les commentaires qui les entourent, revient à ma mémoire un épisode où le Christ et ses disciples sont confrontés à cette réalité : pendant leur tournée ensemble dans les villages de Galilée pour témoigner de la présence du Royaume de Dieu, leur parviennent les questionnements et les confusions d'Hérode, qui se demande qui est ce Jésus (Luc 9).

Je constate avec intérêt ce que l'évangéliste décrit du Christ et de ses disciples à ce moment-là : ils se tournent vers d'autres

foules pour en prendre soin et les nourrir avec le pain et la Parole.

Émerge dans l'équipe de Jésus et de ses disciples la capacité d'accueillir des questionnements sans entrer dans le cercle de la justification, mais en redéployant de l'énergie pour ce qui compte : le soin aux autres et le partage de la Parole.

Ces jours où tant de choses se déploient dans nos lieux d'Église, je vous souhaite

cette intelligence de pouvoir accueillir ce qui vient nous questionner sans nous perdre dans la justification ni renoncer à l'essentiel qui nous est confié : le soin aux autres et le témoignage. ▀

« Redéployer
de l'énergie
pour ce qui
compte »

Ellul pour aujourd'hui

Une journée pour trouver des ressources face à la crise écologique chez l'inépuisable penseur protestant ? C'est le 23 novembre à la HET-Pro, à Saint-Légier.

CONFÉRENCES Des réseaux écologiques d'inspiration évangélique (A Rocha et ChristNet) s'associent à la HET-Pro pour interroger l'héritage de l'inépuisable Jacques Ellul (1912-1994). Pourquoi se tourner vers cet intellectuel, plutôt classé du côté des libéraux et progressistes ?

« Face à la crise écologique, le technosolutionnisme reste une option souvent proposée. Or, s'il y a bien un penseur qui a déconstruit la technique, c'est Jacques Ellul. Nous avons envie de mieux le comprendre, c'était notre première motivation », explique Jean-David Knüsel, co-organisateur de cette journée. La seconde, c'était de solliciter la pensée critique de Jacques Ellul sur « la propagande, la communication, et toutes les idéologies – consumérisme,

capitalisme, nationalisme, militarisme – qui dominent notre époque. Ellul offre des fondements théoriques solides et toujours valables pour décrypter ces phénomènes », poursuit Jean-David Knüsel.

Frédéric Rognon, professeur à l'Université de Strasbourg et l'un des spécialistes de la pensée ellulienne, mettra notamment en perspective les défis écologiques. Petit bémol, c'est Shafique Keshavjee, auteur en 2019 d'un ouvrage clivant, voire pamphlétaire, sur l'islam, qui animera la session sur Ellul et cette religion. « Nous sommes conscients que le thème est polémique, et nous nous attendons à des débats contradictoires de qualité lors de l'atelier », assure Jean-David Knüsel. ▀ **C.A.**



Infos

Journée d'étude Jacques Ellul, « Face aux crises actuelles : quelle espérance ? », **samedi 23 novembre, 9h-16h30** : conférences, ateliers, table ronde. Route de Fenil 40, 1806 Saint-Légier. <https://het-pro.ch/agenda/ellul/>. Inscription jusqu'au 10 novembre.

Une mère face à l'assassin : le pardon en scène

Le célèbre texte d'Eric-Emmanuel Schmitt, « La Vengeance du pardon », est adapté pour la première fois au théâtre. Un spectacle bouleversant à découvrir lors d'une représentation exceptionnelle au temple d'Yverdon.

THÉÂTRE Dans un monde marqué par des violences quotidiennes, où les drames et les tragédies personnelles défraient régulièrement la chronique, la question du pardon se pose avec une acuité renouvelée. Peut-on pardonner l'impardonnable ? Faut-il chercher à comprendre celui qui a détruit une vie ? Ce sont ces questions profondes qu'Eric-Emmanuel Schmitt aborde dans « La Vengeance du pardon », une nouvelle poignante adaptée pour la première fois au théâtre.

Inspirée de faits réels, l'histoire suit une mère dont la vie a été brisée par l'assassinat de sa fille. Le meurtrier, un tueur en série qui a semé la terreur à Paris dans les années 1990, a été condamné à perpétuité sans exprimer le moindre remords. Pourtant, cette mère décide de le rencontrer en prison, non pas pour obtenir des excuses ou chercher justice, mais pour comprendre. Comprendre comment un homme peut en arriver à commettre de tels actes et s'il reste en lui une parcelle d'humanité.

A travers ce face-à-face saisissant, Eric-Emmanuel Schmitt et la compagnie La Marelle explorent les méandres du pardon, un geste qui dépasse l'entendement humain. Ce pardon, qui n'excuse ni n'efface la douleur, est pourtant un chemin vers la rédemption, aussi bien pour la victime que pour le coupable. « Pardonner, c'est dire à l'autre : je refuse de te réduire à l'acte que tu as commis,

même s'il me fait terriblement souffrir », écrit Schmitt, reprenant ainsi les mots de Nelson Mandela qui voyait dans le pardon une clé pour l'avenir.

Intensité émotionnelle

L'adaptation théâtrale promet une intensité émotionnelle rare. La mise en scène intimiste place le spectateur au cœur de ce dialogue entre la victime et le bourreau, entre la recherche de sens et le besoin de libération. La sobriété du décor et la justesse du jeu des comédiens font résonner chaque mot, chaque silence, chaque geste.

Mais au-delà du simple fait divers dramatique, la pièce pose une question qui nous touche tous : sommes-nous capables de dépasser notre propre souffrance pour offrir une chance à l'autre, même à celui qui nous a blessés de manière irréparable ? La mère, héroïne tragique de cette histoire, tente l'impossible. Non pas par naïveté ou faiblesse, mais parce qu'elle

croit fermement que l'homme ne peut être réduit à ses pires actions.

Schmitt, connu pour ses réflexions philosophiques sur l'existence, livre ici une œuvre d'une profondeur psychologique remarquable. Dans « La Vengeance du pardon », il ne s'agit pas de religion, mais bien d'humanité. Le pardon, tel qu'il est présenté, est une libération autant pour celui qui le donne que pour celui qui le reçoit. C'est un acte de foi en l'autre, en la possibilité d'une rédemption. Pour l'auteur, refuser de pardonner, c'est se condamner à porter éternellement le poids de la haine et de la vengeance.

La représentation au temple d'Yverdon ne manquera pas de toucher le public en plein cœur. Que l'on soit croyant ou non, cette pièce est un appel à réfléchir sur notre propre capacité à pardonner, sur les limites de notre compréhension et de notre humanité.

▲ Alexandra Lasserre

Infos

Lieu : temple d'Yverdon, place Pestalozzi.

Date : **dimanche 24 novembre, à 17h.**

Prix : Entrée libre, collecte à la sortie. eerv.ch/nord-vaudois.



Le jeu des comédiens fait résonner chaque mot, chaque silence, chaque geste.

LA RÉGION

DANS LE RÉTRO

Voyage en Auvergne

Ce sont 31 personnes de notre Région qui se sont rendues en Auvergne en septembre dernier, afin de découvrir non seulement Le Puy-en-Velay et sa région, mais surtout de visiter l'abbatiale de La Chaise-Dieu, lieu de vie d'une communauté qui, au XII^e siècle, a été à l'origine de la création du prieuré de Grandson, ainsi que de certaines églises du Nord vaudois. Cela a aussi été l'occasion de rencontrer des paroissiens réformés du Chambon-sur-Lignon (lieu d'accueil pendant la Seconde Guerre mondiale) et de vivre le culte, sur le chemin du retour, avec la petite communauté réformée de Firminy.

POUR LES JEUNES

Caté 11, parcours 3D

Une quinzaine de jeunes commencent un parcours commun en région pour Découvrir, Développer et Discerner au sujet de leur questionnements existentiels et de leur foi. Ils se préparent ainsi à vivre leur culte des Rameaux 2025 et à éventuellement s'engager par la confirmation ou le baptême. Leur parcours démarre par un petit week-end, **les 15 et 16 novembre**, autour du thème « faire équipe ». Merci de les porter dans la prière, ainsi que les témoins et les ministres impliqués dans ce parcours.

Il n'est pas trop tard pour rejoindre l'équipe ! Inscription au plus vite auprès de S. Gabrieli, 021 331 58 12.

Couronnes de l'Avent

Pour se préparer ensemble à entrer dans cette marche vers Noël, le CAJO propose un atelier de fabrication des couronnes de l'Avent. Ainsi, les jeunes de 14 à 30 ans sont conviés **le mercredi 20 novembre, à 18h30**, dans les locaux du pavillon de la Villette. Informations sur le site internet cajo.ch et auprès des animateurs.

Événements cantonaux

Deux temps forts pour la jeunesse ont lieu en ce mois de novembre : le festival Batement Réformé « BREF » **les 2 et 3 novembre**, à Morges, et le week-end gospel « WEGo », **du 22 au 24 novembre**. Nous comptons sur votre soutien et vos bonnes pensées priantes pour tous les jeunes qui vivront ces deux grands événements.

Scout Menthue

Repas de soutien, **dimanche 17 novembre, à 11h**, grande salle de Molondin. Venez partager un moment convivial lors du repas de soutien organisé par le groupe Scout Menthue. Apéritif, temps spirituel avec chants et méditation, fonde traditionnelle. Des animations sont prévues pour petits et grands afin de rendre ce moment encore plus chaleureux. Inscription : 076 392 11 30. Rejoignez-nous pour soutenir les scouts et passer un beau moment en communauté !

RENDEZ-VOUS

Prendre souffle

La première semaine de carême est une occasion privilégiée pour faire une pause et reprendre souffle. **Du lundi 3 au ven-**

dredi 7 mars 2025, une retraite spirituelle se déroulera au monastère de Bose, situé à la sortie de la Vallée d'Aoste. Ce lieu œcuménique offre un cadre propice au ressourcement, en pleine nature.

Chacun peut choisir la durée de son séjour. Un moment privilégié pour se reconnecter à soi-même, à travers la prière, le silence et la nature. Infos et prix : cerv.ch/nord-vaudois.

Assemblée régionale

La prochaine Assemblée régionale se tiendra au temple de Chêne-Pâquier **le jeudi 14 novembre, à 20h**, recueillement à **19h15**. Composée de délégations des paroisses et des services communautaires, elle est l'organe délibérant de notre Région. Lors de cette session automnale, les représentants débattront des projets et examineront le budget pour l'année à venir. Ce rendez-vous biennuel (public) est une occasion essentielle de réfléchir ensemble aux orientations et aux actions de notre Eglise.

Soyez au cœur des décisions qui façonnent notre communauté !

Concert

Vendredi 22 novembre, à 20h, le temple d'Yverdon accueillera un concert exceptionnel mettant en vedette les jeunes talents d'Arménie. Ces prodiges, issus des plus prestigieuses écoles de musique arméniennes, vous offriront une performance éblouissante, alliant virtuosité et créativité. Ne manquez pas cette soirée inoubliable où tradition et modernité fusionnent pour un moment de pure magie musicale. Gratuit, chapeau à la sortie.



Les participants du voyage en Auvergne – 16 au 22.09.2024.

BALCON DU JURA

ACTUALITÉS

Transports pour les cultes, recherche de bénévoles

Pour chaque culte dominical, un service de covoiturage paroissial est organisé au départ des autres villages (Bullet : place du Village ; Sainte-Croix : place du Pont ; L'Auberson et environs sur appel). Nous cherchons encore des chauffeurs bénévoles pour participer au tournus sur certains dimanches. Merci de vous annoncer au secrétariat paroissial.

Page web

Vous y trouvez en tout temps les nouvelles et informations pour suivre la vie de la paroisse : allez sur cerv.ch/balcondu-jura.

IBAN paroissial

CH04 0900 0000 1000 7439 2. Merci de votre soutien financier. Il permet à votre paroisse de vivre et de faire vivre.

RENDEZ-VOUS

Groupe d'étude biblique

Le groupe d'étude biblique **du mercredi matin** poursuit ses rencontres chaque semaine (hors vacances scolaires) à la maison de paroisse, salle « Amitié », **de 9h30 à 11h**, autour d'une Bonne Nouvelle plus que jamais porteuse de sens dans un monde qui en semble dépourvu.

Feux de l'Avent au Balcon du Jura

BALCON DU JURA Venez ouvrir ce temps de l'Avent 2024 par un moment revigorant !

Dimanche 1^{er} décembre, à 17h, après le culte « familles » au temple de Sainte-Croix, cortège aux flambeaux jusqu'au flanc du Mont-des-Cerfs, juste au-dessus du col des Etroits. Nous allumerons le feu à 18h pour un temps de recueillement et de chant. Un thé bien chaud et les traditionnels saucissons à la braise prolongeront ce moment toujours... chaleureux.

Feux et recueils aussi au Couchet et au Chasseron.

Culte avec les enfants de « Bravo la Vie ! » et du « Caté »

Dimanche 10 novembre, à 9h45, au temple de Sainte-Croix. Culte préparé avec les enfants du groupe « Bravo la Vie ! » et catéchisme 7-8. Animation autour de notre thème « Que la musique soit ! ». La musique, qui crée des sentiments, des ambiances, qui accompagne les moments joyeux et tristes de l'existence, depuis déjà très, très longtemps. La Bible nous raconte, en musique...

Culte et Assemblée d'automne

Dimanche 17 novembre, à 9h45, au temple de L'Auberson. A l'issue du culte se tiendra la traditionnelle Assemblée paroissiale d'automne. PV disponible sur notre page web ou à l'issue des cultes précédents.

Culte du souvenir

Dimanche 24 novembre, à 9h45, au temple de Bullet. Lors de ce dernier culte de l'année ecclésiastique, nous lirons dans la prière les noms de tous ceux pour qui l'amour de Dieu a été invoqué au cours de l'année depuis novembre 2023 lors d'un baptême, d'une confirmation, de la bénédiction de leur mariage ou d'un culte d'à Dieu.

Culte et feux de l'Avent

Dimanche 1^{er} décembre. Pour le 1^{er} dimanche de l'Avent, culte « familles » au temple de Sainte-Croix, **à 17h**, montée aux flambeaux et feu, **à 18h** (voir détails sous dans l'encadré).

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

A été remis à Dieu, dans l'espérance de la résurrection : à Bullet, le 12 septembre, M. Daniel Winteregg-Paillard.

BAULMES

VUITEBOEUF

RENDEZ-VOUS

Pour approfondir notre foi

Mardi 12 novembre, à 19h30, chez Albin et Evelyne Berruex (quartier du Motty 16 à Peney) : rencontre animée par le pasteur Jean-Nicolas Fell à partir d'un extrait de

la série « The Chosen » sur la vie de Jésus que nous visionnerons. Quel sens, quelles implications pour notre vie et notre foi aujourd'hui ?

Assemblée de la paroisse Baulmes-Rances

Jeu­di 21 novembre, à 19h, à l'Hôtel de Ville de Baulmes. Discussion autour des questions des finances de la paroisse Baulmes-Rances et regards sur les projets d'avenir dans le cadre de la grande réforme Eglise 29.

Culte du souvenir

Dimanche 26 novembre, à 10h, au temple de Vuiteboeuf, présidé par Jean-Nicolas Fell. Nous ferons mémoire de celles et ceux qui nous ont quittés et auxquels l'amour de Dieu nous relie par-delà la séparation.

POUR LES JEUNES

Préparer Noël

Mercredi 27 novembre, rencontre pour préparer les chants pour la fête de l'Avent du **mardi 17 décembre**, à Baulmes ; et pour la veillée de Noël du **24 décembre**, à Vuiteboeuf. Prise en charge des enfants dès la fin de l'école **à 12h** par Valérie Michoud, pique-nique **de 12h à 12h45**, à l'Hôtel de Ville à Baulmes, puis animation de **12h45 à 13h45**. Merci d'annoncer la présence de votre enfant jusqu'au lundi 25 novembre, à Valérie Michoud, 079 781 61 70.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

A été confiée à la grâce de Dieu : Mme Marie Matthey, 102 ans, de Peney.

Fête paroissiale

BAULMES-VUITEBOEUF **Dimanche 10 novembre, à 10h**, célébration pour tous les âges à la grande salle de Baulmes, où les enfants auront une place privilégiée. **Dès 11h15** : apéritif. **Dès 12h** : repas et buffet de desserts. Prix indicatif : 20.- frs. Animation musicale avec le chœur d'hommes « L'Echo de Joran ». Venez nombreux profiter de cette belle occasion pour renforcer nos liens.



Culte du souvenir 2023 à Baulmes – L'échelle de Jacob nous rappelle que Dieu est là partout où nous allons, jamais il ne nous abandonne. © A. Berruex

REMERCIEMENTS

Merci!

La paroisse de Baulmes-Rances reste comme structure de base ; vos dons sont les bienvenus afin d'aider votre secteur paroissial à offrir des activités pour les enfants et les jeunes, et tout autre projet qui sera esquissé. Merci ! IBAN de la paroisse : CH74 0900 0000 1000 5945 5.

MONTAGNY

CHAMPVENT

RENDEZ-VOUS

Ressourcement spirituel, prière avec chants de Taizé

Judi 7 novembre, de 19h15 à 19h45, à l'église de Chamblon.

Noël en chœur

Nous mettons à nouveau sur pied notre

Assemblée paroissiale

MONTAGNY-CHAMPVENT **Dimanche 17 novembre**, à l'issue du culte **de 10h**, à la salle de paroisse, à côté de l'église de Method. A l'ordre du jour: budget 2025, informations sur la vie de la paroisse, de la Région et de l'Eglise vaudoise. Présentation et votation d'un montant pour la réalisation de quatre vitraux à l'église de Chamblon.

petite chorale qui animera la veillée de Noël (Montagny, le 24 décembre, à 23h). Notre nouvel organiste, Gabriel Ducommun, a accepté d'en prendre la direction. Les répétitions auront lieu à la salle de paroisse de Method, **les samedis 30 novembre, 14 et 21 décembre, de 9h à 11h30**; ainsi que **les mercredis 4 et 11 décembre, de 20h à 22h**.

Feu de l'Avent

Dimanche 1^{er} décembre, à 18h, à Chamblon. Rendez-vous devant l'église, autour du brasero ; puis culte « Pour

tous », enfants, jeunes et moins jeunes, dans l'église. En sortant : soupe et si vous prenez vos cervelas, possibilité de les griller sur les braises. A vivre en famille !

POUR LES JEUNES

Culte de l'enfance

Rencontres à **quinzaine** après l'école, à Method **le jeudi**; à Champvent et à Montagny **le vendredi**.

Catéchismes & Jeunesse

Les rencontres ont repris, les informations se trouvent en page régionale et sur la page web.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Nous avons accompagné dans l'espérance de la résurrection, à l'église de Montagny-près-Yverdon le 17 septembre, M. Ulrich Peterreit, 96 ans, de Chamblon.

REMERCIEMENTS

Merci!

... à vous qui soutenez la paroisse par vos dons. Nous vous rappelons le CCP de la paroisse : 10-14087-0, et la possibilité d'effectuer vos paiements directement par Twint.



Twint Montagny-Champvent.



Feu de l'Avent, devant l'église de Chamblon.

GRANDSON

RENDEZ-VOUS

Matinée couples

Dimanche 23 novembre, de 9h30 à 12h, à la maison de paroisse, matinée couples: « Unis et solidaires dans les défis de la famille. » Cette matinée, à vivre en couple, permettra aux participant-es de prendre du recul par rapport à leur réalité. Elle vise à offrir des ressources et à renouveler l'espérance que le couple et la parentalité sont des lieux de vie et de bonheur. Elle sera ponctuée de brefs enseignements, de témoignages et d'échanges en couple. Une garderie est prévue pour les enfants. Avec Oliver et Franziska Bader, accompagnants spirituels pour couples. Inscription sur cerv.ch/grandson.

Marche méditative

Jeudi 14 novembre, à 14h, devant le château de Grandson. Venez faire une petite

balade avec haltes pour écouter et méditer un texte qui nourrit notre spiritualité. En cas de météo incertaine, appeler T. Gasteiner : 079 256 60 24.

POUR LES JEUNES

Les cultes des familles

Les premiers dimanches du mois, de 10h à 14h: faisons du dimanche une fête pour les enfants et les ados! 3 novembre, 1^{er} décembre et 5 janvier, au temple de Grandson.

Flambeaux de l'Évangile

Samedis 2, 16 et 30 novembre, de 13h45 à 17h. Ce groupe scout confessionnel accueille chaque enfant de 5 à 17 ans. Contact: grandson@flambeaux.ch.

ACTUALITÉS

Groupe de prière

Lundis 4 et 18 novembre, de 20h à 21h, au temple de Grandson. Contact: F. Winkler au 078 516 41 55.

Restons en contact

Ne manquez rien de nos aventures, inscrivez-vous à la Newsletter sur cerv.ch/grandson, onglet « restons connectés ».

Accompagnement et visites

Demandez un rendez-vous ou une visite au pasteur: thomas.keller@cerv.ch ou 077 529 74 71.

Dons

Pour faire un versement: IBAN CH48 0900 0000 1001 9067 9. Vous pouvez aussi effectuer votre don par TWINT.



Twint Grandson

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Nous avons remis à la grâce de Dieu, dans l'espérance de la résurrection: M. Georges Perreaud, le 11 septembre au temple de Grandson.

L'ARNON

POUR LES AÎNÉS

Prochaine rencontre des 65+

Mardi 19 novembre à Grandevent, dès **11h45**, repas à la grande salle. Menu: soupe aux pois, buffet de desserts. Prix: 15 fr. par personne. Animation: petit Loto après le repas. Inscription au 079 108 75 34.

RENDEZ-VOUS

Les cafés Théo

Mardi 12 novembre, à 19h, rendez-vous à la salle de paroisse à Champagne pour découvrir un texte biblique autour d'un café ou thé. Explication du texte et échanges libres entre nous pendant environ une heure.

Marche méditative

Venez faire une petite balade avec haltes pour écouter et méditer un texte qui nourrit notre spiritualité. Prochain RV: **jeudi 14 novembre, à 14h**, devant le château de Grandson. En cas de météo incertaine, veuillez m'appeler au 079 256 60 24.



Visite de la Roulotte de l'aumônerie de rue après le culte du 29 septembre.

Célébration SMALA pour adultes

Le 17 novembre, à 17h, à Fiez. Lors de cette célébration, un verset biblique sera approfondi d'une manière interactive. Un programme pour les enfants est proposé dans la sacristie.

Assemblée paroissiale

Mardi 19 novembre, à 20h, nous tiendrons notre Assemblée paroissiale dans la salle de paroisse à Champagne. C'est l'occasion de se renseigner sur les changements structurels que notre Eglise prévoit dans les prochaines années. C'est aussi le lieu pour décider ensemble des offres que vous souhaitez dans la paroisse.

Paquets de Noël

Pour venir en aide aux plus démunis dans les pays de l'Est, nous relançons l'action Paquets de Noël. Nous récolterons la marchandise **dès le dimanche 17 novembre** au mardi 19 au soir dans la salle de paroisse. Nous emballerons les paquets **le mercredi 20 novembre, dès 13h30**. Votre aide est bienvenue. Merci à Georgette Banderet qui porte ce projet.

DANS NOS FAMILLES**Service funèbre**

Nous avons remis à l'amour de Dieu : M. Maxime Tharin, le 4 septembre.

MONT-AUBERT**ACTUALITÉS****Rétrospective**

Le goûter des aînés a eu lieu le vendredi 20 septembre 2024 à la salle paroissiale de Concise. Onze personnes de 80 et 85 ans ont répondu positivement à l'invitation. Ce fut un chaleureux moment d'échanges et de partage.

Dons

Merci pour votre précieux soutien ! Vous pouvez faire un don en utilisant l'IBAN suivant : CH67 0900 0000 1001 0148 5 ou via l'application TWINT grâce au QR Code affiché dans chaque église de la paroisse et ci-contre.



Twint Mont-Aubert.

RENDEZ-VOUS**Fête de paroisse**

Notre fête paroissiale aura lieu **le dimanche 3 novembre, à 10h30**, à la grande salle de Concise. Un temps de rassemblement et de fête avec culte familles, apéro en fanfare, repas et animations pour pe-

tits et grands. Pour bien vivre ce temps de joie, nous aurons besoin de votre présence ainsi que des pâtisseries que vous pourrez apporter la veille à la salle paroissiale ou le jour même à la grande salle. Merci !

Assemblée paroissiale

Notre Assemblée paroissiale aura lieu **le dimanche 17 novembre**, à la suite du culte de 10h, à l'église de Concise. Elle sera suivie d'un apéritif.

Education religieuse

Et si l'on faisait (re)découvrir nos racines chrétiennes à nos enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants de manière interactive et ludique ? Tel est l'objectif des rencontres Bricolo-Bible pour les enfants de 2 à 10 ans et du caté 7-8 pour les 10-12 ans. Pour ces rencontres, aucun prérequis n'est demandé, ou alors seulement de la curiosité pour les récits bibliques et de l'ouverture au dialogue. Prochaines rencontres : **le 24 novembre, de 16h à 17h30**, à l'église de Concise pour les plus jeunes, et **le 28 novembre, de 14h20 à 15h45**, à la salle paroissiale de Champagne pour les plus grands. Infos auprès du pasteur Samuel Gabrieli au 076 472 44 99.



Lumière dans nos obscurités, la foi éclaire toujours notre chemin.



Goûter d'anniversaire pour les aînés qui ont 80 et 85 ans en 2024.

DANS NOS FAMILLES**Services funèbres**

Ont été remis à la lumière de Dieu : le 23 septembre à Concise, M. Gilbert Du Pasquier, 88 ans et, le 10 octobre à Provence, Mme Ruth Irondelle, 92 ans.

YVERDON COMMUN**RENDEZ-VOUS****Recueillement du mardi**

Le mardi, à 9h, au temple, recueillement et orgue.

Eveil à la foi œcuménique

Samedi 9 novembre, de 10h à 11h, à la maison de paroisse.

Catéchumènes pour le CSP

Samedi matin 16 novembre, les catéchumènes vendront les plaques du délicieux chocolat du Centre social protestant sur la place Pestalozzi. Venez les encourager en achetant du chocolat !

Culte de l'enfance

Soirée de novembre : repas pour les familles (enfants et parents) pour discuter de Noël et de vos envies pour 2025 (date à définir, contactez Louna pour plus de renseignements). Prochaine rencontre le samedi 7 décembre, pour la préparation du Noël, de 14h à 16h30, à Fontenay. Responsable : Louna Ponnaz, 075 415 94 28.

Feu de l'Avent

Le dimanche 1^{er} décembre, à 17h30, le feu de l'Avent sera allumé devant le temple de Fontenay. Une célébration conçue pour petits et grands suivra.

ACTUALITÉ**Sapin solidaire**

Cette année encore, le « Sapin solidaire » sera présent à Yverdon au sein du marché de Noël au château, de manière œcuménique et régionale. Son but : permettre à tout un chacun d'offrir un cadeau à un enfant dont les parents n'ont pas de grands moyens. Renseignements : Guillaume Ndam Daniel, 079 600 80 84.

YVERDON**FONTENAY****RENDEZ-VOUS****Repas aux Alizés**

Vendredi 1^{er} novembre, à 12h. Inscription jusqu'au mercredi 30 octobre auprès de Cl.-C. Bettex, 024 425 16 41.

Partage biblique

Les jeudis 7 et 14 novembre, à 17h, à la sacristie de Fontenay.

Culte du souvenir

Dimanche 17 novembre, à 10h15, au temple de Fontenay, nous ferons mémoire de celles et ceux qui nous ont quittés et auxquels l'amour de Dieu nous relie par-delà la séparation.

Repas communautaire

Mercredi 20 novembre, à 12h, à la sacristie de Fontenay. Prix entre 10 fr. et 12 fr. Inscription jusqu'au lundi 18 novembre auprès de Cl.-C. Bettex, 024 425 16 41.

Prière en paroisse

Le jeudi 21 novembre, à 17h, à la sacristie de Fontenay.

Feu de l'Avent

Dimanche 1^{er} décembre, à 17h30, au temple de Fontenay.

POUR FAIRE UN DON**IBAN**

CH45 0900 0000 1732 6878 7, merci de votre soutien !

DANS NOS FAMILLES**Services funèbres**

Ont été remis à la grâce de Dieu : Mme Antoinette Jeanmonod, M. Robert Wassmer et M. Claude Bruand.

YVERDON TEMPLE**RENDEZ-VOUS****Partage biblique**

Jeudi 7 novembre, à 9h, à La Villette.

Rencontres de prière paroissiales

Le troisième mardi du mois, mardi 21 novembre, de 18h30 à 19h30, au temple.

Culte paroissial du souvenir

Le dimanche 17 novembre, à 10h, au temple. Nous rappellerons les noms des personnes concernées par un acte ecclésiastique (baptême, confirmation, mariage, service funèbre) vécu dans la paroisse depuis novembre dernier. Ce sera l'occasion de manifester notre soutien et de nous réjouir avec leurs proches.

Assemblée paroissiale d'automne

Réservez déjà le dimanche 24 novembre au temple à l'issue du culte de 10h. Soyez les bienvenus et nombreux à participer à la conduite de notre paroisse.

Concert gospel de soutien

YVERDON TEMPLE Samedi 30 novembre, à 20h, au temple, avec la chorale gospel de la Rochette. Plus de cent choristes. Entrée libre, collecte en faveur des projets de REA Suisse au Cameroun.

**CONCERT DE SOLIDARITÉ**

30 NOVEMBRE 2024

TEMPLE PESTALOZZI YVERDON-LES-BAINS

Ouverture des portes - 19h Début du concert - 20h

ENTRÉE LIBRE

Collecte en faveur de l'œuvre de l'association REA Suisse

Marché de Noël à Pavisud

Samedi 30 novembre, de 9h à 17h, et dimanche 1er décembre, de 11h30 à 17h.

Cordiale bienvenue à l'avenue Pierre de Savoie 53. Un très beau choix de couronnes de l'Avent, des cadeaux à offrir ou à s'offrir, confectionnés artisanalement, et des gourmandises à l'emporter ou à déguster sur place vous attendent. Possibilité de recevoir le catalogue et de commander par courriel: martine.burgerheim@gmail.com.

DANS NOS FAMILLES**Services funèbres**

Ont été remises à la grâce de Dieu: Mme Dora Suter et Mme Claudine Bonjour.

ACTUALITÉ**Dons**

Merci de votre soutien financier. Il permet à votre paroisse d'être active.
IBAN CH77 0900 0000 1713 8010 6.

KIRCHGEMEINDE**YVERDON****NORD VAUDOIS****VERANSTALTUNGEN****Frauenarbeitsverein**

Dienstag, 5. November 14 Uhr im Pfarrhaussaal.

Suppentag

Mittwoch, 13. November 12 Uhr 15 im Pfarrhaussaal.

Gebetstreffen Yverdon

Mittwoch, 13. November 9 Uhr im Pfarrhaussaal. **Mittwoch, 27. November 17 Uhr** im Pfarrhaussaal.

Bibel-Gesprächskreis Chavornay /**La Sarraz**

Dienstag, 26. November 14 Uhr bei Keller's in Entreroches 4.

Familienabend

Samstag, 9. November 18 Uhr Salle de paroisse, Pestalozzi 6, Yverdon.

Seniorenachmittag

Donnerstag, 28. November 14 Uhr Kirche Plaine 48, Yverdon.

Vorstandssitzung

Freitag, 15. November 19 Uhr Pfarrhaus-saal, Budget 2025.

Herbstversammlungen

Sonntag, 17. November, nach dem Gottesdienst ab 11 Uhr in der Kirche, Budgetversammlungen von Kirchgemeinde und Gebäudeverein.

MENTHUE

PÂQUIER-DONNELOYE,
POMY-GRESSY-SUCHY, YVONAND

Culte ensemble

Nous célébrerons le culte de la Réformation à Gressy, **le dimanche 3 novembre, à 10h30**, avec les paroisses voisines regroupées sous la terminologie «secteur Menthue». Une belle occasion de se rendre visite et de se rencontrer par-delà nos frontières paroissiales, dans la fraternité et en toute convivialité. Avec cène.

Repas de soutien des scouts

Dimanche 17 novembre, dès 11h, à la grande salle de Molondin. Apéro, temps spi (chants, méditation), suivi d'un repas-fondue et d'animations l'après-midi. Venez nombreux et nombreuses partager cette journée festive. Repas sur inscription: 076 392 11 30. Prix 25 fr. par adulte sans boisson, 1 fr. par année de 4 à 12 ans.

PÂQUIER**DONNELOYE****ACTUALITÉS****Messages dominicaux par WhatsApp**

Le pasteur Restauri adresse des billets chaque samedi soir à plusieurs paroissiens et amis, par WhatsApp, disponible également sur le site internet de la paroisse. Possibilité de recevoir ces messages dominicaux en prenant contact avec le pasteur au 021 331 56 77.

Confection des couronnes de l'Avent

La semaine précédant le marché de Noël, toute personne aimant bricoler est la bienvenue, au collège de Prahins, pour confectionner les couronnes de l'Avent.

Du lundi 18 au vendredi 22 novembre, la salle est ouverte et du matériel mis à disposition. Renseignements: Mme Evelyne Pochon, 078 615 48 55.

Marché de Noël

Ne le manquez pas **le dimanche 24 novembre**! Le culte aura lieu à 10h30, à l'église de Bioley-Magnoux. Il sera suivi du repas et du marché de Noël, à la salle villageoise. Vos pâtisseries maison seront les bienvenues afin de garnir notre stand.

Page web

Suivez l'actualité de votre paroisse, consultez le site: cerv.ch/paquier-donneloye.

RENDEZ-VOUS**Culte du souvenir**

Dimanche 10 novembre, à 10h, à Démoret. Culte dédié à toutes les personnes ayant vécu un acte ecclésiastique et en mémoire des personnes qui nous ont quittés durant l'année.

Chantée d'Eglise

En vue du culte «en-chanté» du 1^{er} décembre, vous êtes invités à rejoindre une chantée qui aura lieu **à 19h30, le mercredi 20 novembre** à la salle de paroisse de Pomy. Chant à l'honneur de cette rencontre: no 31-01 «O viens bientôt Emmanuel». Vous êtes toutes et tous les bienvenus, aucun prérequis demandé si ce n'est le plaisir de chanter.

Café Club

Mardi 26 novembre, à 14 h, salle de paroisse de Chêne-Pâquier. Bienvenue à chacun et chacune. Renseignements: Jane-Line Correvon, 079 5488307.

POUR LES JEUNES**Groupe scout de la Menthue**

Prochaines rencontres **les 2, 16 et 30 novembre**.

Assemblée paroissiale

PÂQUIER-DONNELOYE **Dimanche 17 novembre, à 10h30**, dans le temple de Chêne-Pâquier. Ouverte à tous et toutes. L'assemblée sera précédée du culte **à 9h30**. L'ordre du jour sera affiché sur le site de la paroisse et au pilier public.

Renseignements : Bartimée Lämmler, 079 791 30 84 ou bart.lammler@gmail.com
<https://scoutmenthue.ch>.

DANS NOS FAMILLES

Mariage

Le 10 août, au temple de Chêne-Pâquier, Céline Graf et Antoine Logoz ont reçu la bénédiction de Dieu sur leur union.

Baptêmes

Nous avons été témoins des baptêmes : de Dylan Jaquiéry, fils de Marc et Sandy, de Vuissens, le 8 septembre à Chêne-Pâquier, d'Aurélia et de Léane Vallon, filles de Sébastien et Francine, de Molindin, le 22 septembre à Démoret.

Services funèbres

Ont été remis à la grâce de Dieu : le 4 septembre, M. Jonathan Wacker, à Chêne-Pâquier et, le 10 septembre, Mme Hélène Fivian Durussel, à Donneloye. En pensée avec la famille de M. René Rebeaud, décédé le 16 août, de Chavannes-le-Chêne.

REMERCIEMENTS

Dons

Merci de votre soutien et de votre générosité. Pour effectuer un don, vous avez aussi la possibilité d'utiliser Twint. IBAN de votre paroisse, CH62 0900 00000 1002 7539 9.



Twint Pâquier-Donneloye

POMY

GRESSY

SUCHY

ACTUALITÉS

Dons

Merci à vous qui nous soutenez. Vous permettez à votre paroisse de vivre et faire vivre. IBAN CH72 0900 0000 1000 6725 1 ou TWINT (attention aux frais : 2,5 % du montant). N'hésitez pas à demander des QR-factures à notre caissière, Mme Johanne Pelet, 078 633 16 29 ou johanne.pelet@bluewin.ch.

Page web

Retrouvez en détail l'ensemble des activités sur le site internet de la paroisse : eerv.ch/pomy-gressy-suchy. Et pour suivre l'actualité de votre paroisse, abonnez-vous à notre newsletter !

RENDEZ-VOUS

Soleil d'automne

Brisolée, le **mardi 5 novembre, dès 11h30**, à la grande salle de Cronay. Sur inscription auprès de Madeleine Bovay au 079 568 74 80. Prix par personne : 20 fr.

Groupe de partage

Mercredi 6 novembre, à 20h15, chez la famille Morel à Cuarny à la rue du Théâtre 2. Renseignements : Yvette Morel au 024 425 93 55.

Culte familles et fête de paroisse

Dimanche 10 novembre, culte familles à l'église de Pomy à **10h30**, avec la participation du chœur Araukhana sous la direction de Christine Niggeler et suivi de la fête de paroisse à la grande salle avec la musique de la fanfare La Villageoise. Venez nombreuses et nombreux !

Chantée d'Eglise

En vue de la journée « en-chanté » du 1^{er} décembre, la chantée se réunira à **19h30**, le **mercredi 20 novembre** à la salle de paroisse de Pomy. Chant à l'honneur de cette rencontre : no 31-01 « O viens bientôt Emmanuel ». Vous êtes toutes et tous les bienvenus, aucun prérequis demandé si ce n'est le plaisir de chanter.

Culte du souvenir

Dimanche 24 novembre, à 10h30, à Ependes. Lors de ce culte, nous voulons élargir notre cœur à l'espérance en nous souvenant de toutes celles et tous ceux que nous avons confiés à la tendresse du Vivant au cours des douze derniers mois.

Assemblée paroissiale

Mercredi 27 novembre, à 20h, à la salle de paroisse de Pomy. C'est tous ensemble que cela fait une différence ! Vous êtes attendu à ce rendez-vous important !

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

A été remis à la lumière de Dieu : M. Hans Tschannen de Suchy, le 24 septembre.

DANS LE RÉTRO

Cultes des Municipalités

Merci à toutes les personnes qui ont donné de leur temps pour le bon déroulement du culte des Municipalités qui a eu lieu le 22 septembre dernier. Les tambours de la jeunesse d'Ursins ont été au rendez-vous pour un petit cortège à travers le village, dans la joie et la bonne humeur. Nous avons vécu une belle célébration et un bon moment de rencontre autour d'un délicieux apéritif offert par la commune qui nous accueillait.



Le joli cortège à travers Ursins lors du culte des Municipalités. © J. Rohner.

Culte en-chanté et veillée du feu de l'Avent

POMY-GRESSY-SUCHY

Dimanche 1^{er} décembre, belle soirée en perspective avec pour commencer un culte familles à **17h** à l'église de Gressy. Cette année, la date du premier dimanche de l'Avent a été choisie comme journée « en-chanté » (voir ci-dessus) commune à toutes les Eglises réformées de Suisse. Venez nombreux vivre cette célébration en chantant l'attente de Noël avec les chanteurs qui auront répété pour l'occasion avec Sophie Mermod-Gilliéron. La célébration sera suivie de la veillée du feu de l'Avent avec Lè Patai.

YVONAND**POUR LES JEUNES****Culte de l'enfance**

« La Soupe », pour tous les enfants de la 3^e à la 6^e. Découverte de la musique, de la fête et de la danse dans la Bible: « Que la musique soit ! » **Vendredis 1^{er}, 8, 15, 22 et 29 novembre, de 12h à 13h45**, à la maison de paroisse. Renseignements: Solange Ruedin, 079 502 27 42 ou Marie Murphy, 076 464 00 66.

Repas de l'amitié

YVONAND Le dernier de l'année aura lieu au tout début du mois de décembre, et il est prudent de s'inscrire déjà en novembre: frans.van-binsbergen@eerv.ch ou 021 331 56 07. Au menu: un avant-goût de Noël. **Dimanche 1^{er} décembre, dès 11h45**, à la maison de paroisse.

Catéchisme 7^e et 8^e

Pour les enfants de 7^e et de 8^e année scolaire. Rencontre **le mercredi 27 novembre, de 12h15 à 13h30**, à la Maison de paroisse d'Yvonand.

RENDEZ-VOUS**Rencontres de partage biblique et prière**

Actuellement: lecture et explication de

l'épître aux Romains. **Chaque jeudi, de 20 à 21 h**, à la maison de paroisse.

DANS NOS FAMILLES**Baptême**

Mme Sandra Gudit, d'Arrissoules, a été baptisée le 22 septembre au temple d'Yvonand. ▲



Fête des récoltes et bibles pour les catéchumènes.

CULTES & PRIÈRES

CHAQUE MARDI 9h, Yverdon temple pl. Pestalozzi, recueillement et orgue, ouvert à tous, animé par l'un ou l'autre pasteur des paroisses réformées de la Région.

CHAQUE JEUDI 12h30, Yverdon temple pl. Pestalozzi, Jeudi-Midi-Méditation.

PREMIER JEUDI DU MOIS 19h15, Chamblon, ressourcement spirituel, prière avec chants de Taizé.

CHAQUE DIMANCHE Yverdon, temple, pl. Pestalozzi, le culte de 10h est filmé et diffusé en direct sur YouTube.

DIMANCHE 3 NOVEMBRE fête de la Réformation. 9h45, La Chaux de Sainte-Croix, cène, J. Menétrey. **10h**, Grandson, cène, O. Bader. **10h**, Vugelles, D. Fell. **10h**, Yverdon, temple, pl. Pestalozzi, G. Ndam D. **10 Uhr**, Yverdon Plaine 48, Pfr. Alexander Roth mit Sonntagsschule. **10h15**, Yverdon, temple de Fontenay, cène, J.-N. Fell. **10h30**, Concise, grande salle, S. Gabrieli. **10h30**, Gressy, culte « ensemble Menthue », cène, S. Restauri. **10h30**, Chamblon, C. Collaud, cène. **18h30**, Les Tuileries de Grandson, culte en lumière, M. Eggimann.

DIMANCHE 10 NOVEMBRE 9h, Yverdon, chapelle des Cygnes, C. Collaud. **9h45**, Sainte-Croix, F. Steinhauer. **10h**, Niédens, F. van Binsbergen, cène. **10h**, Provence, D. Fell. **10h**, Grandson, T. Keller. **10h**, Champvent, S. Jaccaud Blanc. **10h**, Yverdon, temple, pl. Pestalozzi, cène, G. Ndam D. **10h**, Baulmes, grande salle, fête paroissiale et repas, célébration tous âges, A.-C. Rapin et J.-N. Fell. **10h**, Villars-Burquin, O. Bader. **10 Uhr**, Yverdon Plaine 48, Pfr. Rudolf Hasler. **10h15**, Yverdon, temple de Fontenay, C. Collaud. **10h30**, Pomy, culte familles puis fête paroissiale. **10h30**, Démoret, culte du souvenir, S. Restauri.

JEUDI 14 NOVEMBRE 18h30, Chêne-Pâquier, culte et Assemblée régionale, S. Restauri.

DIMANCHE 17 NOVEMBRE 9h30, Chêne-Pâquier, suivi de l'Assemblée paroissiale, S. Restauri. **9h45**, L'Auberson, suivi de l'Assemblée paroissiale, D. Fell. **10h**, Concise, S. Gabrieli. **10h**, Les Tuileries de Grandson, T. Gasteiner. **10h**, Champvent, suivi de l'Assemblée paroissiale, A.-C. Rapin. **10h**, Rovray, D. Rouge. **10h**, Yverdon, temple pl. Pestalozzi. **10 Uhr**, Yverdon Plaine 48, Pfr. Alexander Roth mit Sonntagsschule. **Ab 11 Uhr** Budgetversammlungen K'Gemeinde + Gebäudeverein. **10h15**, Yverdon, temple de Fontenay, culte du souvenir, cène, J.-N. Fell. **10h30**, Cuarny, cène, S. Mermod-Gilliéron. **17h**, Fiez, culte SMALA, T. Gasteiner.

DIMANCHE 24 NOVEMBRE 9h, Yverdon, chapelle des Cygnes, D. Fell. **9h45, Bullet**, F. Steinhauer. **10h, Onnens**, O. Bader. **10h, Champagne**, culte du souvenir, cène, T. Gasteiner. **10h, Giez**, T. Keller. **10h, Montagny**, J. Menétray. **10h, Vuitebœuf**, culte du souvenir, J.-N. Fell. **10h, Yverdon**, temple pl. Pestalozzi, cène, G. Ndam D. **10 Uhr, Yverdon Plaine 48**, Pfr. Alexander Roth mit Abendmahl und Sonntagsschule. **10h, Yvonand**, culte « roulotte », Ch. Mairhofer. **10h15, Yverdon**, temple de Fontenay, D. Fell. **10h30, Bioley-Magnoux**, suivi du marché de Noël, S. Restauri. **10h30, Ependes**, culte du souvenir.

DIMANCHE 1^{ER} DÉCEMBRE Avent I, 10h, Concise, C. Collaud. **10h, Vugelles**, T. Gasteiner. **10h, Grandson**, cène, O. Bader. **10h, Yverdon**, temple, pl. Pestalozzi, cène, G. Ndam D. **10 Uhr, Yverdon Plaine 48**, Pfr. Alexander Roth mit Sonntagsschule. **10h30, Chavannes-le-Chêne**, S. Restauri. **10h30, Yvonand**, F. van Binsbergen. **17h, Mutrux**, feu de l'Avent. **17h, Sainte-Croix**, F. Steinhauer. **17h, Gressy**, M. Eggimann, feu de l'Avent et agape. **17h, Fontanezier**, T. Gasteiner, feu de l'Avent avec agape. **17h30, Yverdon**, temple de Fontenay, feu de l'Avent, C. Collaud. **18h, Chamblon**, A.-C. Rapin, culte pour tous, Feu de l'Avent et soupe. ▲

ADRESSES

NOTRE RÉGION SITE eerv.ch/nord-vaudois IBAN se renseigner auprès du secrétariat. **PRÉSIDENTE DE L'ASSEMBLÉE RÉGIONALE** Sylvie Arnaud, sylvie.arnaud@eerv.ch. **MINISTRE DE COORDINATION** Christophe Collaud, christophe.collaud@eerv.ch. **ANIMATRICE D'ÉGLISE** Dana Fell, dana.fell@eerv.ch.

CONSEIL RÉGIONAL PRÉSIDENTE Fabienne Steiner, secretariat.nordvaudois@eerv.ch. **TRÉSORIÈRE** Tamara Gasteiner, tamara.gasteiner@eerv.ch. **SECRÉTARIAT** Fabienne Steiner, 078 866 54 42, secretariat.nordvaudois@eerv.ch. **RÉPONDANCE INFORMATION ET COMMUNICATION** Alexandra Lasserre, alexandra.lasserre@eerv.ch.

SERVICES COMMUNAUTAIRES PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ PRÉSIDENTE Joëlle Saffore, 079 296 42 34, joelle.saffore@bluewin.ch. **SITE** eerv.ch/nord-vaudois. IBAN CH50 0900 0000 1745 0923 0. Merci de mentionner Précarité ou Roulotte, TES, TN et Ecoute. **AUMÔNERIES DE RUE** La Roulotte, christian.mairhofer@eerv.ch, 021 331 58 95. **MIGRATION** Fanny Jemli, fanny.jemli@eerv.ch. **TERRE NOUVELLE** animatrice régionale, Tamara Gasteiner, diacre, 021 331 56 39, tamara.gasteiner@eerv.ch. **TES** Sandro Restauri, pasteur, sandro.restauri@eerv.ch. **AUMÔNERIE DES EMS** Mont-Riant, Bugnon, RSBJ. VD de Sainte-Croix, André Joly, andrejoly@bluewin.ch, 078 661 80 80, les Jardins de la Plaine, La Douvaz, Bru, château de Corcelles, Christian Mairhofer, christian.mairhofer@eerv.ch, 021 331 58 95, les 4 Marronniers, Magali Mingard, magali.mingard@cath-vd.ch, 079 569 18 89. **ÉCOUTE** Jacqueline Menétray, pasteur, 078 852 87 12, jacqueline.menetrey@eerv.ch. **FONDS EN FAVEUR DES MINEURS DÉFAVORISÉS** Aides ponctuelles accordées aux mineurs et à leur famille sans distinction de confession ni de nationalité. Les bénéficiaires doivent être domiciliés dans le Nord vaudois. **TRÉSORIÈRE** Mme Joëlle Saffore, 079 296 42 34. Demandes à adresser à: CAJO, rue de la Villette 10c, 1400 Yverdon ou samuel.gabrieli@eerv.ch. **SITE** eerv.ch/nord-vaudois.

SERVICES COMMUNAUTAIRES FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT PRÉSIDENTE Janique Ferrari, 079 424 87 07, janique.ferrari@bluewin.ch. **SITE** eerv.ch/nord-vaudois. IBAN se renseigner auprès de la présidente. **CATÉCHISME RÉGIONAL ET ACTIVITÉS JEUNESSE ŒCUMÉNIQUES 15-25 ANS** CAJO, rue de la Villette 10c, 1400 Yverdon, 076 472 44 99, samuel.gabrieli@eerv.ch. **ANIMATEUR CATHOLIQUE DU CAJO** Joao Monteiro, joaomiguel.monteiro@cath-vd.ch, 079 594 43 87. IBAN CH78 0900 0000 1748 5656 8. **SITE** cajo.ch. **ENFANCE ET FAMILLES** Hélène Grosjean, 076 502 80 05, helene.grosjean@eerv.ch, Frédéric Steinhauer, pasteur, 076 543 88 76, frederic.steinhauer@eerv.ch, Anne-Christine Rapin, pasteur, 076 429 35 47, anne-christine.rapin@eerv.ch, Louna Ponnaz, animatrice jeunesse, 075 415 94 28, louna.ponnaz@eerv.ch. **ÉCOUTE** et couples Olivier Bader, pasteur, 079 785 90 42, olivier.bader@eerv.ch. **FORMATION D'ADULTES** Magdalena Eggimann, 078 754 53 84, magda.eggimann@eerv.ch.

PAROISSE DU BALCON DU JURA MINISTRE Frédéric Steinhauer, pasteur, 076 543 88 76, frederic.steinhauer@eerv.ch. **PRÉSIDENTE** Caroline Ilboudo, 077 451 45 63. **SECRÉTARIAT PAROISSIAL** Valérie Pittet, 024 454 50 02, ouvert les mardis de 14h à 16h et jeudis de 9h à 11h. **COURRIEL** paroisse_balcon@outlook.com. **SITE** eerv.ch/balcon-du-jura. IBAN CH04 0900 0000 1000 7439 2, Eglise évangélique réformée, avenue des Alpes 6, 1450 Sainte-Croix.

SECTEUR PAROISSIAL BAULMES-VUITEBŒUF MINISTRES Jean-Nicolas Fell, pasteur, jean-nicolas.fell@eerv.ch, 021 331 56 72. Anne-Christine Rapin, pasteur, 021 331 56 47 ou 076 429 35 47, anne-christine.rapin@eerv.ch. **SECRÉTARIAT** Séverine Hurni, severine.hurni@eerv.ch. IBAN CH74 0900 0000 1000 5945 5. **SITE** eerv.ch/nord-vaudois.

PAROISSE DE GRANDSON MINISTRE Thomas Keller, pasteur, 077 529 74 71, thomas.keller@eerv.ch. **PRÉSIDENT** Claude Rosset, 078 808 57 43, rossetc@sunrise.ch. **SITE** eerv.ch/grandson. IBAN CH480900 0000 1001 90679, paroisse de Grandson, 1422 Grandson.

PAROISSE DE L'ARNON MINISTRE Tamara Gasteiner, diacre, tamara.gasteiner@eerv.ch, 021 331 56 39. **SITE** eerv.ch/larnon. **PRÉSIDENTE** Christine Taets Moret, christinetaets@gmail.com. IBAN CH79 8080 8005 7438 4931 7.

PAROISSE DU MONT-AUBERT MINISTRE Samuel Gabrieli, pasteur, 021 331 58 12 ou 076 472 44 99, samuel.gabrieli@eerv.ch. **COPRÉSIDENTS** Christiane Blondel, 024 434 18 70 et Jean-Marc Schorpp, 024 434 18 41. **SITE** eerv.ch/mont-aubert. IBAN CH67 0900 0000 1001 0148 5, paroisse du Mont-Aubert, place de l'Eglise 1, 1426 Concise.

PAROISSE DE MONTAGNY-CHAMPVENT MINISTRE Anne-Christine Rapin, pasteur, 021 331 56 47 ou 076 429 35 47, anne-christine.rapin@eerv.ch. **PRÉSIDENTE** Soufia Fekih, 079 366 81 88, soufia.fekih@bluewin.ch. **SITE** eerv.ch/montagny-champvent. IBAN CH83 0900 0000 1001 4087 0, paroisse de Montagny-Champvent, 1442 Montagny-près-Yverdon.

PAROISSE DE PÂQUIER-DONNELOYE MINISTRE Sandro Restauri, 021 331 56 77, sandro.restauri@eerv.ch. **PRÉSIDENTE** Jane-Line Correvon, jljmcorrevon@bluewin.ch. **SITE** eerv.ch/paquier-donneloye. IBAN CH62 0900 0000 1002 7539 9.

PAROISSE DE POMY-GRESSY-SUCHY MINISTRE Magdalena Eggimann, pasteur, 078 754 53 84, magda.eggimann@eerv.ch. **PRÉSIDENT** Vacant. **SITE** eerv.ch/pomy-gressy-suchy. IBAN CH72 0900 0000 1000 6725 1.

PAROISSE DE YVERDON - FONTENAY - LES CYGNES MINISTRE Jean-Nicolas Fell, pasteur, 021 331 56 72, jean-nicolas.fell@eerv.ch. **PRÉSIDENTE** Claude-Cécile Bettex, 024 425 16 41, cl.bettex@bluewin.ch. **BUREAU PASTORAL** temple de Fontenay, Saint-Georges 30, 1400 Yverdon-les-Bains. **SITE** eerv.ch/yverdon-fontenay-les-cygn. IBAN CH45 0900 0000 1732 6878 7, EERV paroisse de Fontenay, rue Saint-Georges 30, 1400 Yverdon-les-Bains.

PAROISSE DE YVERDON - TEMPLE MINISTRE Guillaume Ndam Daniel, pasteur, 021 331 57 64 ou 079 600 80 84, guillaume.ndam@eerv.ch. **PRÉSIDENT** Jean-Luc Therisod, 024 446 20 55. **SECRÉTARIAT PAROISSIAL** rue Pestalozzi 6, 1400 Yverdon-les-Bains, 024 425 93 01, secretariat.yverdontemple@eerv.ch. IBAN CH77 0900 0000 1713 8010 6, adresse: rue Pestalozzi 6, 1400 Yverdon-les-Bains. **SITE** eerv.ch/yverdon-temple.

PAROISSE D'YVONAND MINISTRE Frans van Binsbergen, pasteur, 021 331 56 07, frans.van-binsbergen@eerv.ch. **PRÉSIDENTE** Cosette Courvoisier, 024 430 18 34. **SITE** eerv.ch/yvonand. IBAN CH73 8047 2000 0031 1706 8.

DEUTSCHSPRACHIGES PFARRAMT KIRCHGEMEINDE YVERDON/NORD VAUDOIS Rue Roger-de-Guimps 13, 1400 Yverdon-les-Bains, kirchgemeinde.yverdon@gmx.ch, 021 331 57 22 / Natel 078 910 71 88, IBAN CH55 0900 0000 1000 2604 1. **PRÉSIDENT** Paul Keller, Präsident KG, Entreroches 4, 1372 Bavois. pc.keller.entreroches@gmx.ch, 021 866 70 19, Natel 079 710 98 51. **JUGENDARBEIT „SCHÄRME“** Eveline Roth, 079 211 56 54, jg.schaerme@gmail.com. IBAN CH55 0900 0000 1000 2604 1. **SITE** jg-schaerme.ch. ▲

PEINTURE FRAÎCHE



D'après «La Croisade des enfants» de Gustave Doré, 1877